VILLENEUVE-SUR-LOT

Villeneuve se livre

La vie est belle

Festival littéraire

Présidé par Ève De Castro et Régis Jauffret

VILLENEUVE-SUR-LOT
24 – 25 SEPTEMBRE 2022

www.ville-villeneuve-sur-lot.fr

Infos pratiques

Lieux
Place Lafayette (place des Auteurs)
Parvis Sainte-Catherine (jardin des Auteurs)

ACCÈS LIBRE

Horaires
Samedi 24 septembre de 9 h 30 à 18 h
Dimanche 25 septembre de 9 h 30 à 18 h

Inauguration officielle du festival
Samedi 24 septembre à 10 h

Renseignements
Tél. 05 53 41 53 85
www.ville-villeneuve-sur-lot.fr
Villeneuve se livre

Les libraires partenaires du festival :
- Livresse à Villeneuve-sur-Lot
- Le Gang de la clef à molette à Marmande
- Dans ma librairie à Agen

1 **Place Lafayette : place des Auteurs**

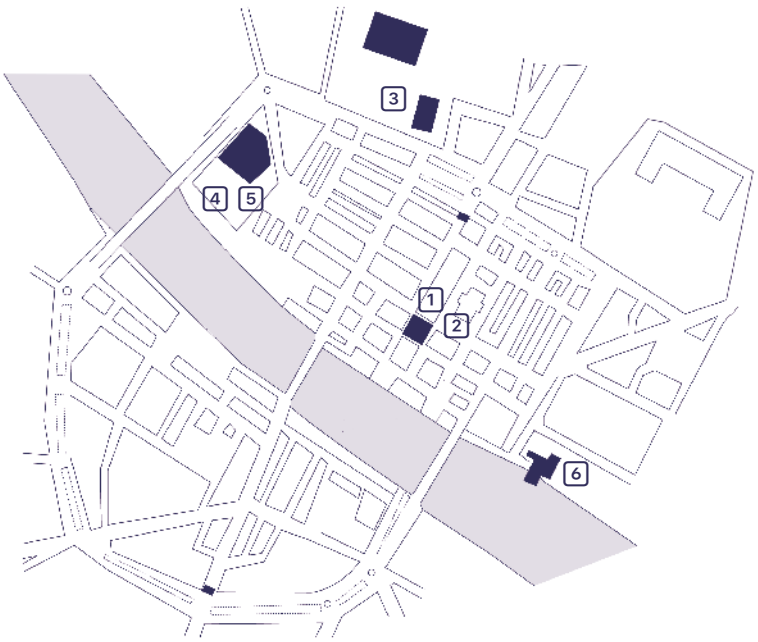
2 **Parvis Sainte-Catherine : jardins des Auteurs**

3 **Théâtre Georges-Leygues**
Boulevard de la République
47300 Villeneuve-sur-Lot
Billetterie Accueil : 05 53 40 49 49
tgl.billetterie@mairie-villeneuvesurlot.fr
Théâtre Georges-Leygues

4 **Centre culturel J.-Raphaël-Leygues**
23, rue Étienne-Marcel
47300 Villeneuve-sur-Lot
Tél : 05 53 40 49 00
centre.culturel@mairie-villeneuvesurlot.fr
Centre culturel Jacques-Raphaël-Leygues

5 **Bibliothèque municipale**
23, rue Étienne-Marcel
47300 Villeneuve-sur-Lot
Tél. : 05 53 40 49 02
bm@mairie-villeneuvesurlot.fr
www.labibvilleneuve.fr
LaBibVilleneuve

6 **Musée de Gajac / Archives municipales**
2, rue des Jardins
47300 Villeneuve-sur-Lot
Tél. : 05 53 40 48 00
musee@mairie-villeneuvesurlot.fr



Villeneuve se livre remercie ses partenaires : Gifi Loc, Le Stelsia, la Fondation La Poste, Voix du Sud.

La vie est belle

Le festival littéraire « Villeneuve se livre » est devenu, dès sa première édition, un rendez-vous incontournable de la vie culturelle villeneuvoise.

C'est l'évènement qui rassemble toutes les littératures, attire dans notre bastide un nombre conséquent d'auteurs et de lecteurs, et unit ainsi, sans élitisme aucun, les amoureux du livre.

Imaginé et porté l'an dernier par Sylvie Rongier et ses équipes, ce festival s'engage pour une deuxième édition dans la continuité de l'élan que lui a donné cette élue passionnée et résolument optimiste.

Il se réinstallera donc sur la place Lafayette et le parvis de l'église Sainte-Catherine, rebaptisés pour l'occasion place et jardin des Auteurs. Dans le centre historique de notre bastide, la littérature se trouvera ainsi au cœur de notre patrimoine.

Ouvert à tous, destiné aux passionnés comme aux curieux, accessible aux petits et aux grands, « Villeneuve se livre » s'inscrit pleinement dans la politique culturelle mise en œuvre par la municipalité. Il fait aussi la part belle aux autres arts, en donnant toute leur place au théâtre et au musée.

« *La vie est belle quand elle est belle. Et cela lui arrive souvent.* », disait Jacques Prévert.

La vie est belle lorsqu'elle joue avec ces mots qui sont l'âme du monde, qu'ils soient d'amour ou de colère, de sang ou de soleil, de rires et de tendresse.

La vie est belle parce que s'associent à cette fête de la littérature toutes les institutions de la bastide et ces écrivains formidables qui partent et reviennent, nous rappelant que lire est toujours un bonheur.

Nous vous attendons donc nombreux, ces 24 et 25 septembre 2022, pour ouvrir ces trésors de richesses infinies et nous rappeler ensemble, avec Jean Ferrat, « *que c'est beau, la vie !* ».

Guillaume Lepers
Maire de Villeneuve-sur-Lot

Anne-Marie Davelu-Chavin
1re adjointe au maire

Ève de Castro, marraine du festival
P.04

Scapin d'après Les Fourberies de Scapin
P.05

Régis Jauffret, parrain du festival
P.06

Le prix du roman «Villeneuve se livre»
P.07

Les auteurs invités
P.13

Le programme des rencontres et débats
P.18 et 19

Les auteurs invités (suite)
P.20

Contes pour enfants
P.33

Les animations
P.34

Directeur de la publication : Guillaume Lepers
Directeur artistique : Ervé Brisse
Programme imprimé en 15 000 exemplaires
Imprimerie : L'Agence de Comm
(Groupe La Dépêche du Midi)

ÈVE DE CASTRO


© Philippe Mastas-Opale

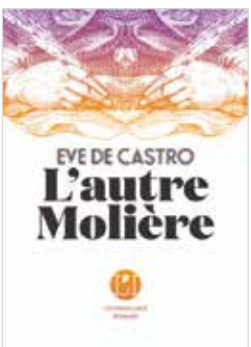
La vie est belle

« Mon Gers natal n'est qu'à une petite heure de Villeneuve-sur-Lot. C'est un royaume de pierres blondes et de collines bleues où les cyprès tutoient les colombes et où les nuages courent sur les labours. On s'y lève avec le jour neuf, on ouvre grand les fenêtres, on sourit au soleil et plus encore à la pluie, on a maison et cœur offerts aux hasards de rencontre.
Vous me demandez : Qu'aimez-vous, dans la vie ?
Je vous réponds sans hésiter : Vivre.
La folie humaine vous consterne, mille soucis vous rongent, vous murmurez : Vraiment ?
Oui, vraiment.
Songez au rire, aux visages de l'amour, aux espoirs et aux élans. Songez à tous ces riens du quotidien, ceux que nous remarquons à peine et qui pourtant nous tissent au monde et à nos proches.
Et puis les livres, songez aux livres. Ceux qui nous happent, ouvrent la porte sur d'autres horizons, changent notre regard sur nous-mêmes et murmurent à notre oreille longtemps après que nous les avons quittés.
« La vie est belle ». Villeneuve-sur-Lot a choisi pour l'édition 2022 de son festival littéraire une fière bannière, et je suis heureuse de partager avec Régis Jauffret l'honneur d'en porter les couleurs. Nous traversons des temps orageux, nous sommes inquiets. Que cette fête nous rappelle l'essentiel, qu'elle soit un moment de partage où même les grincheux et les défaitistes retrouvent le sourire. Pendant trois jours racontons-nous ces histoires qui ajoutent de la vie à la vie, échangeons, rêvons, voyageons.
La vie est belle, oui. Prenons soin d'elle. Et fêtons-la ensemble le dernier week-end de septembre, au fil des mots et de l'amitié. »
Ève de Castro

Née en 1961, Ève de Castro est une écrivaine française. Diplômée de Sciences Po, elle a fait des études de droit international et d'histoire avant de s'orienter vers l'écriture. Scénariste et journaliste, Ève de Castro est critique au Figaro Littéraire depuis 1998. Pour la télévision, elle a coécrit *Le roi danse* avec Gérard Corbiau ainsi que *Rastignac*, une série coécrite avec Natalie Carter et réalisée par Alain Tasma. Elle a connu un succès fulgurant dès son premier roman, *Les Bâtards du Soleil* (éditions Orban). Elle publie ensuite plusieurs romans récompensés par de grands prix : *Ayez pitié du cœur des hommes* (éd. J-C Lattès – prix des Libraires 1992), *Nous serons comme des dieux* (éd. Albin Michel – prix des Deux Magots 1998), *Le Roi des ombres* (éd. Robert Laffont – Grand Prix littéraire de l'Académie nationale de pharmacie), *Joujou* (éd. Robert Laffont – prix Montesquieu).

L'autre Molière, le pacte secret de deux génies **(éd. Iconoclaste, 2022)**
Ce roman historique vient interpeler les certitudes concernant l'auteur incontournable du théâtre français, l'année du 400e anniversaire de sa naissance. Cette histoire où le bien et le mal se donnent la main, nous plonge dans le siècle des maîtres français du théâtre : Corneille et Molière. On y avance masqué, on y ment par profession, par vice, par nécessité, on y aime, on s'y trahit et on y ressuscite. La nuit du 21 février 1673, une foule en larmes enterre le baladin Molière. Sous son capuchon, le vieux Corneille suit le cortège. Il vient pour Armande, la veuve. Il la désire en secret. Il va lui dire la vérité sur son mari. Et nous l'apprendre. Molière et Corneille, deux faces d'une même médaille, deux génies liés par un pacte inavouable. Ces monstres sacrés avaient-ils plusieurs visages ? Que nous cache-t-on depuis quatre cents ans ? Au-delà d'un débat d'historiens qui pose de manière remarquable la question de l'origine des textes, ce roman noue l'intrigue des personnages qui ont croisé la route de Molière, à Paris comme dans les provinces qui ont vu la troupe jouer, réussir, échouer, fuir ou s'installer…

NE MANQUEZ PAS
Une rencontre avec Ève de Castro vendredi 23 septembre à 20 h 30 au théâtre Georges-Leygues à l'occasion du spectacle *Scapin* par Hervé Devolder.



L'autre Molière, le pacte secret de deux génies
Ève de Castro — éditions Iconoclaste

SCAPIN, D'APRÈS LES FOURBERIES DE SCAPIN

Imaginez ! Il joue Scapin, mais il joue aussi le décor, la mer, le port, le ciel bleu et même la présence des autres… C'est imaginatif, diablement bien mené et profondément jubilatoire. Hervé Devolder est un génial touche à tout. Musicien, compositeur, metteur en scène (*Les fiancés de Loches* - Molière 2016 du meilleur spectacle musical, *Chance* - Molière 2019 du meilleur spectacle musical, *Babel, Jupes courtes et conséquences*…), c'est aussi un comédien hors pair. Le point commun qui réunit ces différentes disciplines ? Un solide sens de l'humour, un humour léger, qui manie avec efficacité la dérision et le décalé. Il se livre ici à un véritable challenge qui demande maîtrise et savoir-faire sans faille avec *Les fourberies de Scapin* de Molière en version seul en scène ! Un sacré culot ! Car il ne cède pas à la facilité d'incarner tous les personnages en se travestissant ou en modifiant sa voix comme on l'a vu tant de fois. Non, il est simplement Scapin et aussi le comédien qui l'incarne, nous faisant comprendre les répliques supprimées par ses mimiques qui valent tous les commentaires. Bondissant, l'œil malicieux, il fait tout, même la sonnerie du téléphone, n'hésitant pas à convoquer à ses côtés Louis Jouvet et Molière lui-même. Pour ne pas perdre le spectateur en cours de route, il ajoute apartés hilarants, trouvailles ingénieuses de mise en scène et joue avec habileté d'une connivence avec le public qu'une grande expérience de la scène lui permet de réussir à tous coups.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE À 20 H 30
THÉÂTRE GEORGES-LEYGUES
Durée : 1 h 20 / Tout public à partir de 8 ans
Tarifs : de 6 à 20 €



RÉGIS JAUFFRET



« L'heure est grave et toute manifestation littéraire revêt aujourd'hui une importance qu'elle n'avait pas encore au siècle dernier. Nous vivons une époque où le langage s'en va. Le nombre de mots utilisés dégringole, la syntaxe est si simplifiée qu'elle ne permet plus d'exprimer de pensée complexe. Le dernier refuge du langage se trouve dans les livres. Il serait tragique qu'ils ne soient plus lus que par une élite. Tout aussi tragique que si les auteurs simplifiaient leurs récits, raréfiaient leurs tournures et leur vocabulaire pour accroître leur lectorat.

Il est merveilleux qu'existent des manifestations comme ce festival qui permettent au public de rencontrer des écrivains et de découvrir leurs ouvrages. Non contents d'écouter passivement le discours ambiant des médias, les lecteurs se retirent du monde le temps d'un roman, changent dans leur tête les phrases imprimées en images, en musique, en paysages, en voix que personne n'a entendues et qu'ils seront seuls à jamais entendre. Qui connaît la vraie voix de Lucien de Rubempré ? Balzac, certes, mais aussi tous les lecteurs des *Illusions perdues* qui l'auront entendue résonner dans leur crâne en lisant les paroles que Balzac a mis deux siècles plus tôt dans sa bouche. De même le visage de Lucien de Rubempré sera toujours différent dans l'esprit de chacun des lecteurs que ce livre a pu avoir depuis sa publication.

Lire c'est recréer.

Quand vous vous serez approché de la table d'un auteur vous poserez la main sur un de ses ouvrages et vous saurez qu'il s'agit d'un objet intime car il contient plusieurs heures de solitude avec celui qui en face de vous l'a écrit. Tout ce qu'il y a dans ces pages, il n'aurait jamais osé le dire ni à vous ni à personne. Vous allez en le lisant devenir son confident, son unique spectateur comme s'il ne restait plus que vous sur la planète et durant le temps de votre lecture c'est à vous seul qu'il va raconter son histoire.

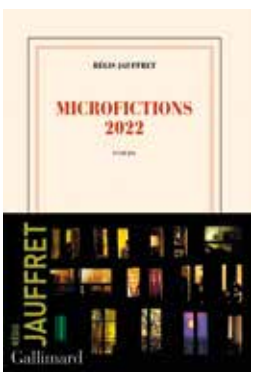
Les librairies — ce festival en est une grande — sont pareilles à une mine d'or dont chaque client est l'orpailleur qui après sa visite repartira avec un sac rempli de pépites. Je vous souhaite de quitter ce festival cousus d'or. »

Régis Jauffret

Régis Jauffret s'est imposé ces dernières années comme l'une des voix les plus audacieuses de la littérature contemporaine française. Il est notamment reconnu au niveau international pour ses *Microfictions*, compilation de textes courts, entre la nouvelle et le roman de société. À l'instar de la comédie humaine de Balzac, il dépeint le monde dans lequel il vit, sans concession, jetant un regard sincère et lucide sur les personnages qui l'entourent, qu'il dépeint en figures romanesques. Sa création abondante lui a valu de recevoir de nombreux prix, comme le prix Décembre pour *Univers, univers* (éd. Verticales 2003), le prix Fémina pour *Asiles de fous* (éd. Gallimard coll. Blanche 2005), ou encore le prix France Culture/Télérama pour ses fameuses *Microfictions* (éd. Gallimard 2007). En 2016, son livre *Cannibales* (éd. Le Seuil) figure sur la liste des quatre derniers romans en lice pour le prix Goncourt. En 2018, il reçoit le Prix Goncourt de la nouvelle pour *Microfictions* (éd. Gallimard). En 2020 il entre dans *Le Petit Larousse Illustré* et publie *Papa* (éd. Le Seuil), un nouveau « roman, une biographie trouée et amplifiée par la fiction », à propos de son père emmené un jour par la Gestapo. En 2022, une nouvelle édition des *Microfictions* (éd. Gallimard) constitue l'un des événements marquant de la rentrée littéraire.

Microfictions **(éd. Gallimard, 2022)**

Dans ce nouvel opus des *Microfictions*, Régis Jauffret propose cinq cents histoires brèves, qui juxtaposent le banal de vies ordinaires, tout à la fois touchantes et cruelles, dans un monde chamboulé par les effets de la pandémie de la Covid-19. Les personnages sont pris en otages des confinements successifs et des décisions absurdes, qui révélèrent les limites d'un système de santé et de solidarité au bord de la rupture. Ce sont des histoires édifiantes et dérisoires de vieilles personnes prises au piège de la solitude et de l'indifférence, d'une infirmière menacée de mort par des voisins obsédés par la peur d'être contaminés par le nouveau virus, etc. Des situations anecdotiques qui dérapent en faits divers, des hommes et des femmes banales qui sont autant d'incarnations d'une humanité dont la psyché a été durement affectée par les chocs du coronavirus, une société française en proie au désespoir et qui pourtant continue d'espérer en un avenir meilleur.



Microfictions
Régis Jauffret — éditions Gallimard

SÉLECTION PRIX DU ROMAN
« VILLENEUVE SE LIVRE »



JEAN-PAUL DELFINO

Isla Negra — éd. Héloïse d'Ormesson

Jean-Paul Delfino consacre sa carrière d'écrivain à ses trois passions : la littérature, le Brésil et sa musique. En 2005, il entame la publication d'une série romanesque consacrée à l'histoire du Brésil, « Suite brésilienne », qui compte huit romans à la suite du premier : *Corcovado* (éd. Métailié 2005), enrichie par plusieurs anthologies : *Brasil bossa nova* (1988), *Brasil : a musica* (1998), *Couleurs Brasil*, une histoire de la musique brésilienne en 40 chansons (2014), *Bossa nova, la grande aventure du Brésil* (2017)… Suivront *Les Pêcheurs d'étoiles* (éd. Le Passage 2016), Prix des Lycéens du Salon du livre de Chaumont, puis *Les voyages de sable* (éd. Le Passage 2018), Prix des Romancières 2019. *L'Homme qui marche* (éd. HO 2021) a été présenté au Festival littéraire « Villeneuve se Livre » en 2021.



Un vieil acariâtre, Jonas, occupe un étrange manoir au sommet d'une falaise dunaire : Isla Negra. Lorsque les pouvoirs publics tentent de l'expulser, la maison se transforme en camp retranché. En ville, chacun prend parti, et l'on voit s'affronter une centenaire qui tenait autrefois le plus grand bordel de la région, un huissier qui se révèle poète, un promoteur véreux et envieux, une beauté factice qui ne reconnaît plus son reflet dans le miroir… Et la foule des habitants, curieux, médisants, souvent lâches. À mesure que la falaise s'effondre, les masques tombent. Jonas, lui, ne lâche rien. Chaque matin, il braque sa longue-vue sur l'horizon, car de là seul peut encore surgir l'espoir. Fable écologiste, *Isla Negra* porte la voix des irréductibles qui refusent de céder…

ON EN PARLE…

Point de Vue
Un conte à clés, enlevé et symbolique, imaginé par un Delfino en verve et très inspiré.

Le Maine Libre
Il arrive à Jean-Paul Delfino, formidable conteur, de tracer les cartes de contrées imaginaires, géographie fantasque souvent réchauffée aux couleurs de l'Amérique latine. *Isla Negra* s'inscrit dans le fil de ces délectables dérives teintées de réalisme magique, épopées riches de rêveurs qui récurent leurs tristesses à la poésie.
Jean-Paul Delfino dresse le petit théâtre de la comédie humaine. Sous la fable pointe la satire d'une société gouvernée par la vanité et l'argent. Le romancier propose un monde plus harmonieux où les hommes aux semelles de vent prennent l'avantage sur les spéculateurs. En son manoir baleine, Jonas mijote sa réponse spectaculaire sur l'air d'une milonga. La mélancolie selon Jean-Paul Delfino est musicale et un peu canaille.

Pages de libraires.fr
Conscience écologique, abus de pouvoir, mensonge économique : tous les ingrédients d'un roman sociétal sont réunis dans *Isla Negra*. La couverture du roman est à l'image de l'ambiance qui s'en dégage : poétique et énigmatique. *Isla Negra* de Jean-Paul Delfino, auteur, entre autres, de *L'Homme qui marche* et d'*Assassins !* (éditions Héloïse d'Ormesson), est une fable assez cruelle, miroir de nos sociétés de consommation.

Le Télégramme
Jean-Paul Delfino signe ici une tendre fable écologique et une ode joyeuse à l'amitié dont les récits s'entremêlent, s'éclairent les uns les autres, s'animent de musique brésilienne, se jouent de références littéraires et sont peuplés d'une truculente galerie de portraits : cabossés de la vie contre requins de la finance. Le tout avec empathie, poésie… Et une fin qui laisse la porte ouverte à une autre histoire, on en redemande !

SÉLECTION PRIX DU ROMAN
« VILLENEUVE SE LIVRE »



DIANE DUCRET

Le maître de l'océan — éd. Flammarion

Historienne, philosophe et journaliste, Diane Ducret a animé le Forum de l'histoire sur la chaîne Histoire, et réalise des documentaires pour l'émission « Des Racines et des ailes ». En 2011, son premier livre, *Femmes de Dictateur* (éd. Perrin), est un best-seller, traduit dans vingt langues. En 2013, *Corpus Equi* (éd. Perrin), roman autobiographique véritable ode au cheval et à la liberté, est coup de cœur de l'émission « Le Masque et la Plume ». Elle publie en 2014 un essai sur le sexe féminin, *La Chair interdite* (éd. Albin Michel) et en 2015, *Lady Scarface* (éd. Perrin/Plon) qui dévoile les destins croisés de femmes de gangsters de la pègre américaine. En 2017, *Les indésirables* (éd. Flammarion) raconte l'histoire du camp de Gurs dans les Pyrénées-Atlantiques. En 2020, *La dictatrice* (éd. Flammarion) dont les droits ont été achetés par les studios Disney, lui assure une renommée mondiale. Depuis 2018 elle tient une chronique dans le magazine Lire « Dis moi qui tu lis, je te dirai qui tu séduis ».



L'incroyable aventure d'un jeune orphelin destiné à devenir moine taoïste, traversant les mers à bord d'un cargo chargé de kiwis vers les rivages français. Hanté par l'idée d'apprivoiser le grand Océan, il espère que celui-ci répondra à la question qui le taraude : comment vivre quand on a perdu tout ce que l'on aimait ? L'eau et le ciel, la foi et la nature, l'Orient et l'Occident se confondent. Au pied du Mont Saint-Michel, il entreprend le plus grand des voyages, une odyssée intime, celui de l'aventure du soi.
Dans le sillage des récits bibliques, de la sagesse taoïste et des philosophies antiques, Diane Ducret nous livre un roman en forme de conte philosophique.

ON EN PARLE...

Le Journal de Quebec
À travers cette histoire allant de l'Orient à l'Occident, Diane Ducret évoque la mer, les vagues et le ciel, la foi, l'harmonie entre le corps et l'esprit, entre l'homme et la nature. La quête de soi de son héros et le besoin qu'il a de retrouver une paix profonde sont aussi des thèmes contemporains. Diane Ducret, écrivaine douée, a relevé de nombreux défis dans sa vie et celui qu'elle affronte depuis les derniers mois n'est pas le moindre : elle lutte contre une maladie terrible.
« *Jeune, j'avais déjà eu un accident de cheval et une opération qui m'avait empêchée de marcher pendant près d'une dizaine d'années. On m'avait annoncé que je ne remarcherais jamais, quand j'étais adolescente. J'ai eu une dizaine d'opérations, j'ai passé dix ans à me battre. J'avais beaucoup étudié la philosophie, à l'époque, pour me permettre de trouver des moyens de réinventer une vie qui n'était plus là et des moyens de ne pas se sentir en exil de sa propre vie. Peu de temps avant le confinement, on m'a annoncé que la bactérie nosocomiale que j'avais attrapée à l'hôpital, qui m'avait rongé une jambe, était toujours là et me tuait à petit feu. Face à la pandémie, ça me semblait aussi le bon moment pour répondre à cette immobilité contrainte. Retrouver le sens du voyage intérieur, retrouver le sens de ce que c'est que le saut dans le vide, la vraie foi intérieure, la spiritualité, avec l'image d'un jeune orphelin qui effectue ce grand voyage entre l'Orient et l'Occident.* »

Diane Ducret a compris que sa force intérieure venait de tous les textes spirituels et religieux qu'elle avait lus, mais aussi du fait qu'elle avait passé beaucoup de temps devant l'océan : « *J'en ai tiré une philosophie de la vague et j'ai eu envie de transmettre ça aux autres. On va être très nombreux à avoir la sensation d'être seuls, perdus en pleine mer, à avoir perdu tous nos repères, notre boulot, notre mari, ce qui faisait notre vie. Je pense que les gens ont besoin d'une grande bouffée d'air, de retrouver un horizon stable, infini.* »

Ouest France
Le nouveau livre de Diane Ducret est un livre essentiel, qui évoque le périple d'un jeune orphelin, le taoïsme, un cargo de kiwis, Shanghai, le mont St Michel et l'océan. Il fallait mettre en place un décor, des personnages pour aboutir à ce *Maître de l'océan*, comme un voyage initiatique. Mais ce qui rend le Mont Saint-Michel de Diane Ducret encore plus fascinant, c'est qu'il participe à la rencontre entre deux mondes, pas si opposés que cela : « *Dans ce livre, le Mont sert de pont entre la pensée chrétienne et la pensée asiatique, qui se retrouvent comme les deux facettes d'une médaille, à l'image du yin et du yang.* » Elle ajoute : « *C'est un livre universel qui dépasse les frontières des croyances, des religions et des cultures.* »

TF1 info.
« *Ce livre, je l'ai conçu comme une sorte de conte philosophique puisqu'on suit le voyage depuis les Monts Wudang d'un jeune orphelin destiné à devenir moine taoïste, mais qui ne le veut pas... Méditer, lire des textes, renoncer au monde, ce n'est pas du tout pour lui. Il demande alors à son maître de pouvoir embarquer à bord d'un navire qui va l'emmener jusqu'au Mont Saint-Michel, en France. Sur cet océan tantôt en colère, tantôt paisible, il va affronter toutes les émotions humaines et accéder au statut d'homme. Surtout ce que j'ai voulu transmettre, c'est ce que j'appelle la philosophie de la vague. Notre premier réflexe, face à une vague, c'est de battre en retraite au risque d'être brisé. Alors que ce qu'il faut faire, c'est l'affronter, la regarder en face, plonger à travers elle, car de l'autre côté, la mer est toujours calme. Par métaphore, on peut en tirer une vraie philosophie face aux obstacles de la vie.* »

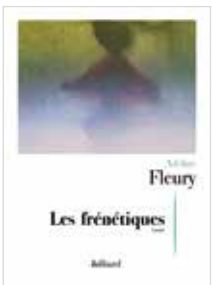
SÉLECTION PRIX DU ROMAN
« VILLENEUVE SE LIVRE »



ADELINE FLEURY

Les frénétiques — éd. Julliard

Adeline Fleury est journaliste, romancière et essayiste. Elle a été reporter pendant quinze ans, essentiellement pour les pages Société du Journal du dimanche. Depuis 2014, Adeline Fleury a fait le choix de se consacrer entièrement à l'écriture. Entre romans, essais et piges, l'écrivaine trouve également le temps de se glisser dans la peau de personnalités pour raconter leur histoire. Auteure d'un essai remarqué sur le désir, *Petit éloge de la jouissance féminine* (éd. François Bourin, 2015), elle se fait reporter de l'intime pour explorer la féminité. Elle a été en lice pour le prix du Premier roman français avec *Rien que des mots* (éd. François Bourin 2016). En 2018, Adeline Fleury est journaliste littéraire au Parisien Week-End. Elle est la fille de l'écrivain Georges Fleury (1939).



En mettant en scène la rencontre amoureuse entre deux femmes sur une île volcanique, Adeline Fleury nous offre un thriller saphique d'une sensualité incendiaire.
Ada est une femme libre, romancière et mère célibataire, dont l'inconstance amoureuse a fini par lui laisser un goût amer. Après avoir décidé depuis un an de ne plus se laisser dominer par sa libido, elle part en vacances avec son fils de dix ans, Nino, sur une île au large de Naples. Sur le bateau qui les transporte vers leur paradis italien, le soleil et les embruns de la mer tyrrhénienne réveillent le corps d'Ada, mis en sommeil par des mois de travail abrutissant et d'abstinence. Elle y remarque bientôt la présence d'une jeune fille rousse de vingt ans à la beauté renversante.

ON EN PARLE…

Causette
Roman d'initiation sentimentale, histoire sensuelle, le texte prend ensuite une ampleur et des directions plus déroutantes, sans jamais perdre sa verve en route. La charge érotique est exacerbée par les paysages, par les retournements de situation, par les risques permanents d'éruption. Tout, ici, mêle Éros et Thanatos.

Fnac Boulogne
Adeline Fleury nous livre un roman cru qui vous attache et vous enivre.

Librairie Passerelles
Les frénétiques est un concentré de sensualité, à la fois délice et poison, haletant et savoureux. Un plaisir de lecture implosif, comme un volcan au bord de l'éruption.

La Bicyclette Bleue
Un roman solaire, un roman érotique, un roman noir ! Une magnifique histoire d'amour entre Ada et Eva sur l'île italienne d'Ischia, à dévorer.

Ma Librairie Bien Aimée
Adeline Fleury parle de la sensualité et du désir d'une manière magistrale.

Maze
Les frénétiques est un roman rouge sang comme la passion et le meurtre. Un rouge écarlate qui emporte tout sur son passage. L'histoire d'un amour sans concession.

La Librairie des femmes
Roman d'une sensualité omniprésente, *Les frénétiques* se déroule sur une île volcanique où l'exultation des corps est proportionnelle au risque permanent d'éruption. Renforçant la charge érotique du texte, la somptuosité des paysages, l'exacerbation des parfums et des saveurs conjugués nous transportent dans un univers où la raison se dissout face à l'impériosité des désirs.

Des minutes de lumière en plus
Les frénétiques prend son temps pour le devenir. La mer tyrrhénienne se charge de faire mijoter ce plat de non-résistance et de saler comme il convient l'aimantation des peaux. Le soleil tourmente la baie. Les petites cruautés d'Eva, qui disparaît parfois dans les bras des hommes, tourmentent Ada. Et la jalousie de Guido, macho sûr de lui qui tourne autour d'elle comme un requin en costard blanc sur son bronzage, carnassier fier de sa carnation, l'inquiète encore plus.
Les pages d'étreinte sont d'une grande beauté, d'une grande vérité. Rien n'est moins évident que raconter l'amour physique, ses caresses, ses souffles, ses assauts, ses retraits, son jeu à cache-sexe, ses extases et leurs écumes. Ces volcaniques passages réveilleront-ils la frémissante lave voisine ? Vous le saurez en lisant ce roman qui vous brûle les mains, vous chauffe le sang, lequel, comme sur un versant d'Etna, n'est jamais à l'abri d'être versé.

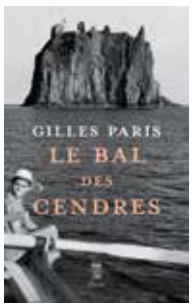
SÉLECTION PRIX DU ROMAN
« VILLENEUVE SE LIVRE »



GILLES PARIS

Le bal des cendres — éd. Plon

À 18 ans, Gilles Paris entre au ministère de la Jeunesse et des Sports comme documentaliste. Devenu journaliste, il est ensuite attaché de presse chez Jean-Claude Lattès et Plon, puis pour son propre compte. Son premier roman, *Papa et Maman sont morts* (éd. Le Seuil 1991), a été adapté au cinéma, et le suivant *Autobiographie d'une courgette* traduit en plusieurs langues et vendu à plus de 150 000 exemplaires. Ce bestseller a fait l'objet d'une adaptation pour la télévision, réalisée en 2007 par Luc Béraud, intitulée *C'est mieux la vie quand on est grand. Au pays des kangourous* sorti en 2012 reçoit de nombreux prix : Prix Cœur France 2012, Prix Roman de la ville d'Aumale 2012, Prix des lecteurs de la bibliothèque Goncourt 2012, Prix Folire 2012 et Prix Plume d'Or 2013.



Sur l'île de Stromboli, des couples savourent leurs vacances. Ils sont sensibles, lâches, infidèles, égoïstes, enfantins. Elles sont fortes, résilientes, légères, amoureuses. Le réveil du volcan va bouleverser leurs vies. Cet été de tous les dangers sera-t-il le prix à payer pour se libérer enfin ?
L'action se déroule au Strongyle, un hôtel de Stromboli où séjournent plusieurs couples et familles. Il y a aussi un enfant de 10 ans, Tom, qui ne se sépare jamais de ce mystérieux Gris qu'il est seul à voir avec son frère et sa sœur. Il y a enfin une adolescente, Giulia, grandie trop vite après la mort de sa mère. Tous vont apprendre à se connaître, à s'apprécier, à s'aimer même.

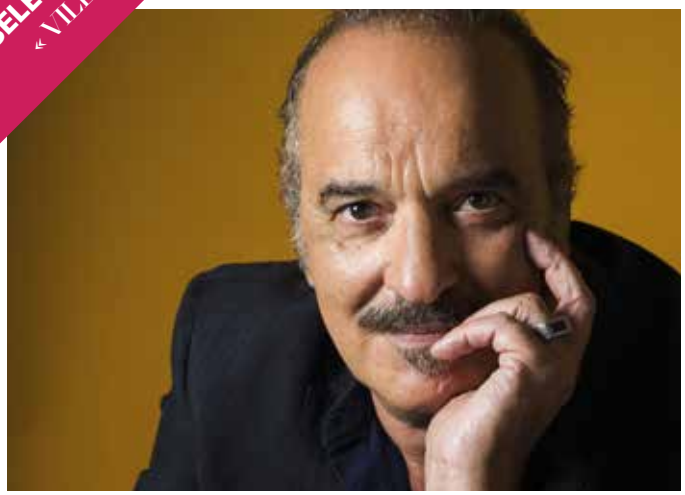
ON EN PARLE…

Boojum
Les personnages vont se parler les uns aux autres, les uns des autres, et alors que les cendres devraient recouvrir tout, elles dévoilent ! La perte des repères libère chacun et lui offre l'opportunité de dire sa vérité. Mettant chacun de ses personnages face à cette monstruosité qu'est un volcan qui implose, Gilles Paris montre, dans un roman tellement vivant et à l'écriture magnifique, la lutte contre un adversaire surdimensionné, c'est-à-dire le volcan, et soi-même. Car c'est dans la manière d'affronter qu'on révèle son humanité.
Le bal des cendres est un merveilleux roman.

La cause littéraire
Avec beaucoup de doigté, le romancier égrène le chapelet des victoires, des défaites, des deuils, des risques pris. Sans forcer le ton ni la langue – classique, fluide, économe, il réussit à nous intéresser à des destins ordinaires dans un lieu qui enchante ou désenchante. Des personnages se croisent, disparaissent, comme Giulia, la mère de Giulia, comme Emilio. Mais les destins sont plus sombres, et peu à peu, s'éclairent pour le lecteur. Anton va retourner en Turquie, il aura connu l'amour dans la barque d'un marin. Lior et Thomas, en dépit de leur différence d'âge, vont vivre ensemble. Un jeune Néo-zélandais, Finn, va illuminer la vie de la jeune Giulia. L'épilogue n'est pas loin.
Ce roman, en plus de fouiller dans la vie de vrais personnages, attachants, denses et complexes, nous dépayse, à l'image de ce qu'est cette île volcanique, pleine de surprises, quitte à faire trembler toutes les assurances des habitants. Bien documenté, ce livre témoigne des attaches de l'auteur français à ces îles Eoliennes. Le roman s'en est nourri, pour notre plus grand plaisir.
Nous recommandons cet excellent roman à tous ceux qui aiment les destins croisés, les portraits fins et finement analysés de personnages qui débordent de vie, d'amour et de compréhension. Leur auteur a suffisamment de talent pour donner crédit à leur histoire.

La page des libraires
À travers ce dixième livre, Gilles Paris nous propose une belle invitation au dépaysement en nous faisant suivre plus d'une quinzaine de personnages séjournant ou vivant sur l'île de Stromboli. Il y a ceux qui arrivent pour la première fois en vacances, les habitués et les propriétaires de l'hôtel le Strongyle qui va les héberger le temps d'un été mouvementé. Sur cette île, le volcan ne dort jamais et les habitants et estivants vont le découvrir à leurs risques et périls. Ce qui commençait comme de belles vacances va finalement se transformer en épreuve du feu : la lâcheté des uns, le courage des autres apparaîtront au grand jour. Giulia, une adolescente, est au centre de cette histoire. Elle voudrait en savoir plus sur une mère qu'elle n'a jamais connue. Cet été pourrait enfin être celui où les masques tombent et les vérités sont révélées. Un roman choral émouvant et romanesque. Une lecture idéale pour voyager cet été !

SÉLECTION PRIX DU ROMAN
« VILLENEUVE SE LIVRE »



AKLI TADJER

D'Audace et de liberté — éd. Les Escales

Akli Tadjer est un écrivain et scénariste franco-algérien. En 1984, un voyage en Algérie lui inspire son premier roman *Les A.N.I du Tassili* (éd. Du Seuil) couronné par le prix Georges-Brassens, dont il fera l'adaptation pour la télévision. Akli Tadjer est l'auteur de nombreux romans, dont *Le Porteur de Cartable* (éd. JC Lattes 2002), qui a fait l'objet d'une adaptation télévisuelle et le très remarqué *Alphonse* (éd. JC Lattes 2005). Il reçoit le prix Eugène-Dabit du Roman Populiste 2006 pour son ouvrage *Bel-Avenir* (éd. Flammarion). En 2009 et 2012, *Western* (éd. Flammarion) et *La Meilleure façon de s'aimer* (éd. JC Lattes), roman très personnel, sont publiés. *D'audace et de liberté* (éd. Les Escales 2022) sorti en mai 2022, constitue la suite du précédent roman *D'amour et de guerre* (éd. Les Escales 2021 Grand Prix du roman métis 2021).



Paris, 1947. Pour Adam, Bousoulem, sa ville natale, est bien loin à présent. Ce jeune Kabyle vit en France depuis trois ans ; dans « son » pays, celui qui l'a enrôlé de force pour faire la guerre contre les Allemands.
Adam a survécu à la guerre, aux camps de prisonniers, à l'Occupation, et pense maintenant à demain. Demain, pour Adam, c'est être libre comme un Français et être maître de son destin. Avec ses compatriotes, ils discutent, dans des cafés arabes de la rue Mouffetard, de l'indépendance de l'Algérie qu'ils auront à bâtir. Adam, idéaliste et fougueux, est leur chef de file. Demain, c'est aussi Elvire. Ils se connaissaient « avant » et se retrouvent. Deux solitudes qui s'accordent, et un amour fort enraciné à la fois dans un passé commun et une volonté de remplir leurs vies des souvenirs à venir.

ON EN PARLE…

Le Maine Libre
La fresque dessinée par Akli Tadjer est un bijou d'humanité. De livre en livre, le regard espiègle qu'il pose sur ses personnages émeut. Cela tient à la texture de son humour, à lumière particulière tombée des grands soleils jaunes accrochés à ses récits. Comment oublier l'ouvrier analphabète de la tannerie, dont les espoirs d'une vie meilleure lèvent avec les mots enfin déchiffrés ? À fouiller les pans si peu explorés de notre histoire contemporaine, Akli Tadjer fait briller parmi la menue monnaie du passé ceux auxquels nul ne prêtait attention. Justice leur est rendue de la manière la plus tendre et la plus spirituelle.

La Croix
Akli Tadjer, né à Gentilly, près de Paris, signe ici un nouveau roman d'aventures, à mettre dans toutes les mains des lycéens qui vont entrer dans leur vie d'adulte. Il évoque cette histoire française avec humanité, humour, et lumière. On pense aux romans du Franco-Congolais Alain Mabanckou pour ce regard sur une enfance heureuse et dure à la fois. On peut aussi convoquer Albert Camus, pour la description de l'Algérie, vu du côté des musulmans, avec le même soleil, la même terre généreuse et l'ambition de faire d'une histoire un conte moral qui fortifie.
La puissance de ce livre tient dans sa lumière. Malgré les épreuves et les vexations qu'endure Adam, il avance dans cette France occupée par les Allemands. À son capitaine, au début du conflit, il explique : « *Je n'avais même pas idée de ce à quoi pouvait ressembler un Allemand quand je suis parti de mon village. Si je meurs demain, pour quoi serai-je mort ?* » Le capitaine lui répond : « *Pour la liberté. La liberté n'a pas de prix.* » « *Quelle liberté ? Je suis né prisonnier. Si je survis, soumis aux Français ou aux Allemands, qu'est-ce que ça changera pour moi ? Rien* », lui rétorque Adam.

La librairie.com
Après les années tourmentées de la guerre (cf. *D'amour et de guerre*), ce deuxième opus de la trilogie historique d'Akli Tadjer revêt un caractère plus intimiste. La paix revenue n'évite pas à Adam de se heurter à la complexité des sentiments et aux aléas de la vie. Rien n'est simple dans ces années d'après-guerre où l'état d'Israël naît dans la douleur, où l'Algérie commence à rêver d'indépendance. Pour Adam, dans cette France où il est chez lui sans l'être, l'heure est au doute, à l'incertitude, à la recherche d'un avenir encore flou…Toujours autant d'élégance et d'humanité dans le style d'Akli Tadjer, qui nous rendent impatients de découvrir le dernier volet de cette ambitieuse et passionnante saga historique

SÉLECTION PRIX DU ROMAN
« VILLENEUVE SE LIVRE »



LISA VIGNOLI

Nue propriété — éd. Stock

Lisa Vignoli est journaliste et travaille pour Grazia Vanity Fair, Le Monde, Libération ou encore Marianne. On a pu la voir à la télévision décortiquer l'actualité sur Canal Plus et I Télé. Photographe émérite, journaliste d'investigation, sociologue de la mode, cette jeune marseillaise s'est déjà fait un nom dans le monde de la presse parisienne avant d'être repérée dans celui de l'édition. D'emblée, son premier roman *Parlez-moi encore de lui* (éd. Stock 2017) fut nominé pour les prix Flore et Renaudot. *L'avocat était une femme* (éd. JC Lattés 2021), son deuxième roman, co-écrit avec Julia Minkowski, dresse le portrait de neuf brillantes avocates pénalistes ayant eu à traiter des affaires très médiatiques (Cantat, Ilan Halimi...). *Nue propriété* (éd. Stock 2022) est son troisième roman.



Louise hérite d'une maison de famille qu'elle ne peut pas garder. Ici elle a ri, joué, aimé, plongé. Ses rêves inscrits à même la peau, le sel de la mer les a transformés en peines, en sourires, et en larmes. Nous confondrons-nous avec nos souvenirs ? Est-ce si grave de vivre moins bien que ses parents ?

ON EN PARLE...

Les Échos

Peut-on faire œuvre de littérature autour d'un sujet devenu aussi pointu et politique que celui de l'héritage ? En entremêlant autofiction, course du temps et regard romantique sur la question du patrimoine, Lisa Vignoli répond élégamment à la question. Dans son deuxième roman, *Nue propriété* l'écrivaine met en scène Louise, éventuel alter ego qui hérite d'une maison qu'elle ne peut garder. Pas n'importe quelle maison pour autant : une bâtisse somptueuse, baignée de soleil, située dans le sud de la France. Une de ces propriétés qui bluffent ses visiteurs, une de ces villas qui interrompent la marche des promeneurs estivaux s'arrêtant aussitôt pour admirer ses murs, ses fenêtres et s'imaginer la vie de ses riches et heureux propriétaires...
Sans nous jouer le couplet trop lu ailleurs de la jeunesse insolente et dorée, en ces lieux, Louise a ri, joué, aimé. Dans chacune des pièces de cette maison, elle a bâti un imaginaire, des souvenirs ; elle leur doit certainement une partie de ce qu'elle est devenue par la suite. Si bien qu'aujourd'hui, ce paysage, l'agencement des étages, de la cuisine aux chambres, jusqu'à la vue de la terrasse : tout cela est profondément inscrit au sel de mer dans les profondeurs de son cerveau. « *Les possédants sont possédés par ce qu'ils possèdent* », avait coutume de dire Charles de Gaulle. Voilà qui pourrait résumer ce roman en une formule sans toutefois dire l'essentiel de cette héroïne plutôt portée sur la richesse du souvenir que sur la jouissance primaire du propriétaire.
En ouverture, Vignoli cite Proust, Rilke et jusqu'à Benjamin Biolay. L'auteure a des lettres et de jolies références ; son roman plonge son héroïne dans la difficile préservation d'un bien qu'elle désirait ardemment conserver.
Au fil du temps, cette maison chérie semble devenir un gouffre de mémoire. Y planent les ombres de son père, de sa tante, de sa grand-mère et de quelques ex-compagnons doux-amers. D'idéal, le bien (im)matériel semble se faire trop coûteux, trop intense sentimentalement et économiquement.

Lisa Vignoli :

« *J'ai eu envie de faire ce livre car les lieux sont dans nos vies des socles, des héritages ; on se construit parfois dans ces lieux. Le titre de mon livre* Nue propriété *est d'abord une formule de droit qui signifie* « donner des murs ». *Le père donne donc les murs de cette maison à sa fille parce qu'il sait qu'elle ne pourra pas la garder. Elle sera la dernière héritière. C'est aussi, évidemment un titre polysémique : la narratrice, par ce séjour au cours duquel elle doit régler la vente de la maison chez le notaire, revisite sa propre histoire, devient de plus en plus clairvoyante, honnête, consciente de qui elle est. C'est aussi une histoire d'ancrage familial, de ce que l'on perd de génération en génération...* »

LES AUTEURS INVITÉS



Jean-Luc Aubarbier

Écrivain et libraire, Jean-Luc Aubarbier est né à Sarlat où il réside toujours. Passionné par la philosophie et l'histoire des religions, il a écrit pendant vingt ans des ouvrages sur le catharisme et les Templiers notamment pour les éditions Ouest France. Il a publié *Les Démons de sœur Philomène* (éd. Jean-Claude Lattès 2003), adapté au cinéma sous le titre *Ici-bas* en 2012 par Jean-Pierre Denis ; un thriller, *L'Échiquier du Temple* (City éditions 2015), des « guides secrets » régionaux et aux Presses de la Cité *Un kibboutz en Corrèze*. Il tient un site qu'il actualise très régulièrement de ses chroniques littéraires : www.aubarbier.fr. Auteur à succès, récompensé par de nombreux prix, Jean-Luc Aubarbier est aussi un conférencier passionné et passionnant.

Le Champ des martyrs
éd. Presses de la cité, 2022

Dordogne, 1994. Julien Leclerc, journaliste parisien, s'installe dans le Périgord pour réaliser son rêve : écrire un roman. Très vite, il est fasciné par la personnalité de Gilberte de Montastruc, dernière propriétaire du château local. Actrice n'ayant pas su prendre le virage du cinéma parlant, elle a épousé un hobereau périgourdin beaucoup plus âgé qu'elle. Veuve dans les années 1930, elle a mené grand train avec son amant. Quand Julien veut en apprendre davantage, il se heurte à un mur de silence. Mais lorsqu'il insiste pour racheter à son voisin un pré en friche, le champ des martyrs, tout s'emballe. Comme s'il avait ouvert la boîte de Pandore… Les habitants se divisent et la mort s'invite au village, alors que des secrets tragiques de la dernière guerre sont peu à peu dévoilés.



Solène Bakowski

Née en 1981, Solène Bakowski vit à Paris. L'amour de l'écriture est arrivé très tôt dans sa vie, celui d'être lue et l'envie de partager des émotions se sont imposés un peu plus tard, avec l'âge adulte… Elle a publié sept romans, dont *Rue du Rendez-Vous* (éd. Plon, 2021). Portés par une magie douce, ses livres sont une invitation sensible au rapprochement entre les êtres.

Il faut beaucoup aimer les gens
éd. Plon, 2022

Incarné par deux personnages en crise, un roman réaliste et lumineux sur les invisibles, ces gens qui meurent tous les jours dans la rue, mille chaque année à Paris, sans faire de bruit. Inspiré par le collectif Les Morts de la rue qui recueille des témoignages pour publier le portrait des disparus.
Après un séjour en prison, Eddy Alune, 31 ans, est devenu veilleur de nuit, un métier qui lui permet d'échapper aux gens et aux ennuis. Il vient de perdre son père. En vidant l'appartement de son enfance, il retrouve des effets personnels qu'il a volés, vingt ans plus tôt, à proximité d'une SDF morte dans la rue. Poussé par la culpabilité, il décide de rendre à cette femme l'histoire qui lui a été confisquée. Une enquête commence, dans laquelle Eddy se lance magnétophone à la main, pour ne rien oublier. De rencontre en rencontre surgissent plus que des souvenirs. Des liens nouveaux se tissent et la mémoire, ravivée par Eddy, va bouleverser bien des vies. *Il faut beaucoup aimer les gens* trace le parcours d'un homme ordinaire qui, voulant réparer ses fautes, se trouve réparé par les autres. Ce roman pudique et profondément humain dessine les contours extraordinaires des visages qui font notre quotidien.
« *Entre comédie humaine et roman altruiste, c'est une histoire lumineuse sur les rencontres inattendues qui révèlent le meilleur de chacun.* »
La Fringale culturelle



Bruno Boigontier Delvert

Né à Villeneuve-sur-Lot, Bruno Boigontier Delvert y a passé son enfance et son adolescence. Après des études supérieures en écologie, il s'est consacré essentiellement à l'écriture et à la photographie. Docteur en Sciences de l'Environnement et diplômé de Sciences Po Paris, il été successivement chercheur en écologie, éditorialiste, journaliste, rédacteur en chef et photographe d'art. Auteur de plusieurs ouvrages documentaires sur l'environnement et le patrimoine, il vient de publier *Le flamboyant*, un roman futuriste de littérature imaginaire qui se décline en 3 tomes.
Après avoir longtemps vécu en Provence, il s'est installé avec sa famille à Arcachon où il finalise la suite du *Flamboyant* et termine un nouveau roman intitulé *Exilum*.

Le flamboyant
éd. Le Cherche-Mondes, 2022

Des années après la Grande Fin qui a bouleversé le monde, Altaï Adémar, grand maître du Caodaïsme, veut mettre un terme aux haines confessionnelles qui menacent toujours l'humanité. En infiltrant ses disciples sur Le Flamboyant, un paquebot de croisière transformé en nef christique par les ultra catholiques qui veulent rétablir le pape réfugié à Malte, il compte bien réconcilier les hommes autour d'une espérance commune.
Une saga dystopique en 3 tomes. Un roman-monde débordant d'imagination qui, d'aventures en aventures, en suivant l'odyssée de l'incroyable paquebot, nous interroge sur la nature humaine, notre volonté de pouvoir et notre rapport à la religion.

LES AUTEURS INVITÉS



Zoé Brisby

Zoe Brisby vit et écrit à Paris. Historienne de l'art, elle cultive un monde hors norme où se croisent des personnages aussi drôles que touchants. Passionnée par les relations humaines, elle analyse la société avec finesse et humour, à travers des personnages savoureux et des dialogues à la fois ciselés et percutants. Son premier roman, *La solitude du gilet jaune* est d'abord paru en ebook puis, en mai 2017, chez City Éditions. Elle remporte le prix Mazarine Book Day en 2018 avec son roman *L'habit ne fait pas le moineau*. *Le syndrome de l'hippocampe* (2020) fut son troisième roman. Elle est traduite en plusieurs langues. Avec *Bons baisers de Copenhague* et *Plus on est de fous...*, elle offre au lecteur un univers tendre et lumineux, entre éclats de rire et émotions intenses. Chacune de ses histoires est une aventure inoubliable.

Les égarés
éd. Michel Lafon, 2022

Partez à l'aventure pour mieux vous retrouver !
Connaissez-vous la règle de trois ? Un être humain peut vivre trois semaines sans nourriture, trois jours sans eau et trois minutes sans oxygène. Ils sont sept et ne se sont jamais rencontrés. Ils ont tous reçu une invitation pour participer à un stage de survie en Corse. Le long du GR20, leur randonnée s'annonce sous les meilleurs auspices jusqu'au moment où leur guide disparaît. Pour avancer, ils devront s'adapter et comprendre qui est à l'origine de ce piège. Un paysage idyllique, un groupe hétéroclite, un lien qui les unit : survivre



Louise Cado

Passée par la faculté d'histoire de Tours, Louise Cado est écrivaine et vit en Touraine, à l'ombre de Jeanne d'Arc, Catherine de Médicis, Trousseau et Chaptal.

J'ai craqué au bureau
éd. Eyrolles, 2022

Histoire ébouriffante de Louis Pasteur
Avec une bonne dose de fantaisie, ce roman nous transporte dans la vie quotidienne de Pasteur. Il nous révèle la face cachée du génie de la microbiologie, ses manies, son étonnante modernité et le rôle clé de son entourage. Car sans son épouse Marie, Louis serait-il devenu cette icône de la science ? Rien n'est moins sûr...
Octobre 1886. Louis Pasteur est à l'apogée de sa carrière, ses premières inoculations contre la rage sont un succès et il est devenu une star. Mais un matin, le chercheur craque, il ne réussit plus à se lever ; même le traitement du médecin de famille ne parvient pas à le tirer de son apathie. Très inquiète, Marie, sa femme, lui demande de consulter un étrange spécialiste. Conscient du retard que prendraient ses projets si l'opinion apprenait qu'il est malade (il est en pleine création de l'Institut), Pasteur accepte. Le voilà chez un psy, qui diagnostique un burn-out. Mais pendant ce temps, les opposants au vaccin s'agitent et l'équipe du laboratoire doit faire face à des incidents...



Mireille Calmel

Mireille Calmel est l'une des grandes figures du roman historique. Depuis *Le lit d'Aliénor* (éd. XO 2002) elle trace une voie céleste des grands personnages de l'Histoire où l'on rencontre pêle-mêle Aliénor d'Aquitaine, les templiers, les chevaliers du Graal... Ses best-sellers, qui comptent plus de 11 millions de lecteurs, sont aujourd'hui traduits dans quatorze langues. Le besoin d'écrire, Mireille Calmel le tire de sa phrase fétiche « *tant que j'écrirai, je ne mourrai pas* ». Elle puise ainsi toute sa force des épreuves de la vie et constitue une œuvre empreinte de personnages historiques dont elle transcende la destinée pour en offrir au lecteur l'incroyable leçon.

D'écume et de sang
éd. XO, 2022

La confession bouleversante de Jeanne de Belleville, pirate au courage inouï...
L'histoire d'amour tragique de Jeanne de Belleville, la pire ennemie du roi de France, sur terre comme sur mer. Un destin hors du commun qui fera d'elle une légende.
Un roman épique et puissant sur l'une des plus grandes héroïnes de la guerre de Cent Ans. « *Je n'avais pas le droit de l'aimer. Pourtant, il nous a suffit d'un seul regard échangé pour que nous sachions que nous étions l'un à l'autre et que nous le resterions jusqu'à notre dernier souffle. Pas un instant je n'ai cessé de penser à lui, d'être à lui. Alors, quand le roi de France me l'a arraché en toute injustice, tout cet amour, immense, éperdu, s'est transformé en haine. Et cette soif de vengeance a fait de moi l'être impitoyable que l'Histoire a retenu sous le nom de la* « Tigresse bretonne ». *Pour que ma vérité s'entende, voici ma confession. Sans espoir.* »



Fabrice Capizzano

Fabrice Capizzano vit dans le Vercors. Il y écrit comme il vit, intensément, la tête sur terre et les pieds dans les nuages. Il a exercé de nombreux métiers manuels, dont dix ans l'apiculture, et a milité pour Greenpeace. *La fille du chasse-neige* (2020) fut son premier roman. Dans ce livre, Fabrice Capizzano évoque avec humanité un milieu, la musique rock, et une réalité sociale avec une incroyable galerie de personnages secondaires : la famille de Tom, ses musiciens, son public de fans. Fabrice Capizzano campe des personnages tout en nuances et en aspérité. *Le ventre de la péniche* est son deuxième roman.

Le ventre de la péniche
éd. Diable Vauvert, 2022

C'est la cavale improbable de personnages qui n'auraient jamais dû se rencontrer : Jason, le célèbre photographe et Hannah, la pianiste talentueuse, Givert, le flic complotiste, Rémy le voleur de voiture, Ricardo le shaman et Bill l'informaticien. Tous embarqués pour réaliser la dernière promesse à une amie, l'énigmatique Gladys, de disperser ses cendres sur sa terre natale, l'île de Tristan da Cunha, la plus isolée au monde. C'est une poursuite acharnée menée par le commissaire Le Tallec, jusqu'à un final inattendu et flamboyant. C'est aussi une folle histoire d'amour à trois, passionnelle, non conventionnelle, extraordinaire, et comment on s'en relève. C'est un texte d'une grande liberté, foutraque et réaliste, grave et loufoque, une allégorie qui met notre monde à l'épreuve de son absurdité. Mais aussi un récit à suspens qui nous emporte sans temps mort à la vitesse… d'une péniche.
On retrouve la plume musicale, fluide et poétique qui a fait le succès du premier roman de Fabrice Capizzano, patinée de suspens et d'humour, dans une fuite régénérante hors des sentiers battus.

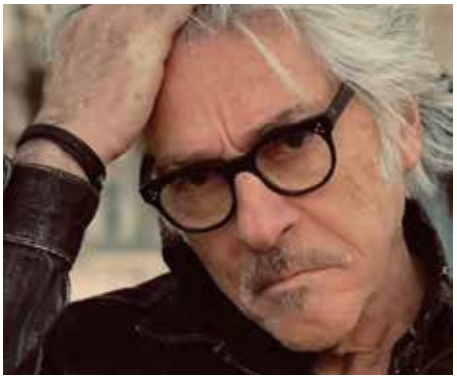


Virginie Carton

Virginie Carton est journaliste à La Voix du Nord et spécialiste de la musique et la chanson française. Elle est l'auteure des *Amours dérisoires* (éd. Grasset 2012), *La Blancheur qu'on croyait éternelle* (éd. Stok 2014) et *La Veillée* (éd. Stock 2016). Elle est également co-auteur de *Et nous sommes revenus seuls* (éd. Plon 2021) avec Lili Keller-Rosenberg.

Restons bons amants
éd. Viviane Hamy, 2022

Hélène, la narratrice de ce court roman, évoque sa relation adultérine avec un homme de scène. On pense aux chansons de Barbara et de Véronique Sanson, à toute la nostalgie et la beauté des amours vécues et révolues. Hélène a vingt-trois ans lorsqu'elle rencontre celui dont les chansons ont bercé son enfance. Commence alors une relation avec cet homme de vingt ans son aîné, marié et père de famille, lui aussi aux prises de cette irrésistible attraction. Les amants, esthètes en leur domaine et loin de la rumeur du monde, se bâtissent un boudoir à leur mesure, préservent cet îlot d'intimité de la jalousie, des faux-semblants et de l'étroitesse d'esprit des bien-pensants. Tous deux s'accordent à ce que chacun vive sa vie, trace sa route et que personne n'en sache rien. Hélène se mariera, aura des enfants et un époux qu'elle aimera. De la naissance d'une liaison à la prise de conscience d'une passion, cette excroissance amoureuse, gracieuse parce que légère, intense parce qu'éphémère, deviendra le refuge d'une histoire sans avenir. Parce que nos vies publiques ne coïncident pas toujours avec nos vies secrètes. Parce que la maturité sentimentale n'est pas la même pour chacun. Parce qu'à l'absence trop cruelle d'un amour, mieux vaut parfois en entretenir l'illusion. Parce qu'au carrefour de nos vies amoureuses, la question de quitter la clandestinité pour s'engager sur un itinéraire régulier finit toujours par nous rattraper.



Dominique Chevallier

Dominique Chevallier a commencé sa carrière comme concepteur-rédacteur auprès de Jacques Séguéla. Co-inventeur du slogan « *la force tranquille* » (Mitterrand, 1981), son parcours professionnel l'a amené à vivre les grandes heures de la communication politique dans des agences de renom. Dans ces hautes sphères se trame le pouvoir et se questionnent les enjeux démocratiques. « *Le travail de l'image ne se nomme plus* « publicité », *précisément, mais communication politique, et on conquiert des électeurs plutôt que des consommateurs. C'est peut-être plus noble, sûrement plus grave.* » Aujourd'hui dégagé des contraintes professionnelles, Dominique Chevallier raconte avec la lucidité et l'humour mordant du publicitaire repenti…

La cygne noire
éd. In8, 2022

Fabuleux récit sur la conquête du pouvoir. Dominique Chevallier dresse un tableau satirique, savoureux, mais aiguisé, de la mécanique politique. L'auteur sait de quoi il parle. *La cygne noire* est son premier roman. « Cygne noir » se dit d'un phénomène imprévisible dont la survenue est considérée comme proche de l'impossible, mais qui survient un jour et change l'ordre des choses. Tous les cygnes sont blancs. Jusqu'au jour où l'on voit voler un cygne noir.
Suzanne n'a pas de demi-mesure. À peine sortie de l'enfance, elle décide qu'elle parviendra au sommet. La politique sera son terrain de jeu. Suzanne, c'est un boulet de canon qui se lance dans la pente, une rage froide qui grossit à mesure qu'elle dévale, un feu intérieur que charpente l'orgueil et qu'alimente la ténacité. Et personne ne se mettra en travers de son chemin. On ne résiste pas à Suzanne.
Regard acide, satirique, rythme vif : l'écriture est alerte, aussi tendue que Suzanne, on ne s'encombre jamais de chichis, il faut aller, et aller vite.



Pauline Clavière

Journaliste, auteure d'un premier roman chez Grasset *Laissez-nous la nuit*, 2020, c'est en 2017 qu'elle devient chroniqueuse pour l'émission C L'Hebdo sur France 5, dans laquelle elle présente « Retour vers le Futur ». Elle rejoint BFMTV en 2021 comme journaliste reporter d'images. Après un passage par la rédaction de RMC Découverte, puis sur M6, Pauline Clavière est engagée par France 2 dans l'émission de Stéphane Bern, « Visites privées ». Elle tient une chronique littéraire sur Canal Plus dans l'émission « Clique » et anime « Playlivre », émission dédiée à la littérature.

Les paradis gagnés
éd. Grasset, 2022

C'est l'été à Paris. Certains marchent d'un pas léger dans ce paradis de pierre et d'histoire. D'autres espèrent l'oubli ou la rédemption, sous le soleil éclatant. Et tous croient au destin. D'une chambre d'hôpital au parc Monceau, des allées feutrées d'un ministère à la Colline du crack, d'un commissariat au conservatoire, les distances sont comme effacées par le fleuve…
Max est sorti de prison. Il retrouve peu à peu ses sensations d'homme libre, Laure qu'il aime, et sa fille Mélodie, mais une ombre le suit. De temps en temps, une main glisse des photos dans sa boîte aux lettres. Il erre dans Paris, tel un faon blessé cherchant son frère Amin et son père, venus de Syrie eux aussi. Laure n'a pas connu la prison, mais la violence dorée du pouvoir, sale comme une main, comme une passion mauvaise. Marcos est malade, il se bat et refuse les sentences définitives. Quant à Paula, sa fille, elle détient, sans le savoir, une clé mystérieuse.
C'est un Paris en habits d'été, où les femmes et les hommes poursuivent une quête. Tous se cherchent, se frôlent, se méconnaissent, parfois se désirent, souvent se menacent. La violence habite notre monde comme une prison, mais la douceur aussi. Les paradis ne sont pas perdus : telle est la leçon de Pauline Clavière, dans ce roman noir et tendre impossible à quitter.



Sophie de Villenoisy

Autrice, scénariste et journaliste, son premier roman, *Joyeux suicide et bonne année* (éd. JC Lattès 2017), a rencontré un grand succès en librairie. Après avoir travaillé dans la presse écrite, d'abord pour enfant avec Barbie Magazine puis la presse pour adultes : Paris Match, Marie Claire, Elle, TV Mag, elle a privilégié l'écriture en créant son one woman show : *Scoops potins & Assedics*. Suite à ce spectacle, elle a été contactée pour écrire des chroniques humoristiques à la télévision et à la radio notamment « 20H10 pétantes sur Canal + », « Le fou du Roi » sur France Inter. En 2009, elle rédige les rubriques animaux de TV Mag. Elle a écrit plusieurs albums BD d'humour ainsi que des guides pratiques pour lesquels elle s'immerge en profondeur dans son sujet !

Troll me tender
éd.Eyrolles, 2022

Le récit haut en couleur de l'affrontement de deux jeunes femmes d'aujourd'hui via les réseaux sociaux : l'une est professeure de français l'autre est star de téléréalité. Amandine Doucet, jeune professeure de français, est parachutée dans un collège sensible de banlieue parisienne. Sur place le constat est sans appel, elle n'a ni la bosse pédagogique ni l'autorité pour dompter ses élèves. Désabusée, elle se console en clashant sur les réseaux sociaux des influenceurs issus de la téléréalité, en particulier Sandra Faitout. Celle-ci cristallise à ses yeux la déchéance intellectuelle qui mine cette jeunesse. Sous couvert d'anonymat, Amandine soigne son ego en se taillant une réputation de vanneuse et n'hésite pas à confronter en duel son ennemie virtuelle. Mais ce don pour la médisance pourrait bien se retourner contre elle. Le portrait de deux jeunes femmes qui cherchent à échapper à leur destin aux prises avec le monde qui nous entoure.



Marina Dédéyan

D'origine arménienne et russe, Marina Dédéyan a été élevée au sein d'une famille quelque peu bousculée par l'Histoire, et nourrie d'histoires. De l'amour des livres transmis de génération en génération, elle a sans doute tiré sa vocation de romancière. Sa vision de l'Histoire et le souffle de son écriture ont conquis un lectorat fidèle. En ressuscitant le passé, Marina Dédéyan livre ses découvertes et ses interrogations au travers d'anecdotes troublantes qui ont ponctué sa quête. En mars 2003, Marina Dédéyan est lauréate du Prix Marie-Claire du Futur Écrivain pour sa nouvelle publiée dans le collectif « La première fois » chez Flammarion. En 2006, pour son roman *Moi, Constance, princesse d'Antioche*, elle reçoit le Prix Guy de Maupassant. *Là où le crépuscule s'unit à l'aube* (éd. Robert Laffont, 2022) est son septième roman.

Là où le crépuscule s'unit à l'aube
éd. Robert Laffont, 2022

« *Ils rentrèrent en traîneau à Saint-Pétersbourg, dans le paysage bleuté de l'hiver. Les sapins, les bouleaux et les trembles se détachaient sur fond blanc tels des gravures à la pointe sèche. Des izbas pelotonnées en hameaux épars s'échappaient des filets de fumée. Le froid et le silence figeaient le monde dans une immuabilité rassurante.*
Le crissement des patins, le halètement des chevaux, le claquement du fouet, chaque son prenait une intensité particulière dans la pureté de l'atmosphère. La neige effacerait vite les deux sillons laissés derrière eux, la vie comme un passage. » Dans cette fresque russe, Marina Dédéyan explore la mémoire familiale pour retracer l'histoire de ses arrière-grands-parents qui croise les pas de Lou Andreas Salomé, Rilke, des Nabokov, Fabergé et autres figures de leur époque.
Un livre à la fois personnel, récit d'une histoire familiale et saga envoûtante.

LES AUTEURS INVITÉS



Marie-France Desmaray

Marie-France Desmaray est une auteure vendéenne qui a d'abord commencé à écrire dans des ouvrages collectifs de contes et légendes de Vendée. Elle est ensuite passée à l'écriture de ses propres ouvrages, dans deux domaines différents : la cuisine et le roman. Ses livres de cuisine sont publiés sous le nom de Marie-France Bertaud, ses romans sous celui de Marie-France Desmaray.
Le Tourbillon des illusions (éd. Les Presses de la Cité, 2022) est la suite indépendante de *Les Amants de la Rivière-Rouge* (éd. Les Presses de la Cité, 2019) vendu à plus de 45 000 exemplaires toutes éditions confondues. L'auteure appartient à la Société des auteurs de Vendée aux côtés d'Yves Viollier

Le Tourbillon des illusions
éd. Les Presses de la Cité, 2022

Rose a l'âge des espoirs fous et des exaltations du cœur. Mais, en 1939, l'étudiante infirmière de Winnipeg n'échappe pas aux bouleversements de la guerre. Et si c'était l'occasion de retrouver la France, terre de ses origines ? Elle embrasse la vie avec fougue, Rose. L'étudiante infirmière nourrit de belles ambitions, au grand dam de sa mère, Louise, Française émigrée au Canada dans les années 1920. En septembre 1940, la jeune femme, qui veut participer à l'effort de guerre, défie la colère maternelle en s'engageant au sein d'une organisation paramilitaire à Montréal, puis comme infirmière à Londres. Deux rencontres vont bouleverser sa vie et malmener son cœur : Andrew, séduisant professeur d'université, et Robert, un Québécois dont elle tombe follement amoureuse. De Winnipeg aux îles de la Madeleine et jusqu'en Angleterre, Rose traversera de nombreuses épreuves. Un retour aux sources en Vendée, terre de ses ancêtres, en compagnie de sa mère lui donnera-t-il, enfin, les réponses qu'elle attend ? Le portrait initiatique d'une héroïne intense et courageuse.



Michel Douard

Concepteur, rédacteur freelance et auteur, Michel Douard vit et travaille à Tours. Il a notamment publié le thriller *Mourir est le verbe approprié* (éd. la manufacture de livres 2017). Ses livres se situent entre le polar et la dystopie. En 2013, il publie son premier roman *Chinese Strike* (éd. la manufacture de livres). Son second, *Micron noir* (éd. La manufacture de livres), sort en 2015. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture de séries et de romans.

Mon enfance tout feu tout flamme
éd. Eyrolles, 2022

Histoire ébouriffante de Jeanne d'Arc
Garder la maison et les moutons ? Beurk. Supporter un mari ? Jamais de la vie. S'aplatir devant les Anglais ? Même pas en rêve ! La petite Jeannette a des idées bien affirmées et les clame haut et fort ; à douze ans, elle en a déjà fait voir de toutes les couleurs à ses parents. Et les choses ne vont pas en s'arrangeant… Une nuit, Jacques d'Arc rêve que sa fille s'enfuit avec des hommes en armes. Un songe prémonitoire ?
Avec humour et intelligence, Michel Douard nous plonge dans les premières années de Jeanne d'Arc, une ado (presque) comme les autres. Comment a-t-elle pu, à dix-sept ans, lever une armée, commander des milliers d'hommes et remettre un roi sur son trône ? Une épopée incroyable que l'on redécouvre sous un angle flamboyant.
« *Devant l'église, Jeannette tombe d'abord sur le pauvre curé qui n'a pas le temps de l'esquiver. Celui qui l'a baptisée, et qui s'apprêtait à s'autoriser un en-cas fait de jambon et de vin de messe pour oublier un peu les turpitudes moyenâgeuses, prie pour que cette rencontre inopinée avec Jeannette ne s'éternise pas. Il réalise vite que ce n'est pas gagné. Elle a son air exalté des grands jours.* »



Évelyne Dress

La carrière d'Évelyne Dress est à l'image de sa naissance « extraordinaire », puisqu'elle est venue au monde dans un train arrêté en gare à Lyon ! Évelyne Dress est scénariste, écrivaine, artiste peintre, comédienne, réalisatrice au cinéma et productrice. Artiste complète elle s'est exprimée dans de multiples domaines, toujours avec bonheur et succès.
On retiendra, entre autres, sa carrière prodigieuse d'actrice de cinéma dans une vingtaine de films dont *Et la tendresse ? Bordel !* avec Bernard Giraudeau, *Le Solitaire* de Jacques Deray avec J.-P. Belmondo, *La Nuit de Varennes* d'Ettore Scola, et une trentaine de téléfilms ; de comédienne de théâtre vu notamment dans la cour d'honneur du festival d'Avignon avec *Rufus* (Le Quichotte, 1973) ; de réalisatrice de film dont celui adapté de son propre livre *Pas d'amour sans amour* (éd. Plon 1993), sélectionné pour les Golden Globes en 1994 ; d'artiste-peintre exposée deux fois au Grand-Palais, auteure d'une dizaine de romans dont les trois derniers : *Mes chats* (éd. Glyphe 2021), *Pour l'amour du Dauphiné* (éd. Magellan & Cie 2021), *5 jours de la vie d'une Femme* (éd. Glyphe 2022).

5 jours de la vie d'une femme
éd. Glyphe, 2022

70 ans, la plupart des femmes ont derrière elles une vie bien remplie : un mariage raté, des enfants décevants, une ménopause qui a tout chamboulé, un miroir qui leur rappelle que le temps a passé. Éva, 70 ans et divorcée, n'échappe pas à la règle ! Elle se retrouve seule la veille de Noël. Plutôt que de ressasser l'ingratitude de sa progéniture, elle jette quelques fringues dans une valise, dévale ses cinq étages, hèle un taxi. À Orly, elle prend un billet pour Biarritz et réserve une chambre au prestigieux Hôtel du Palais. Une folie. Elle ne parvient pas à croire que sa jeunesse s'en est allée et voudrait encore séduire. De préférence un homme jeune.

PROGRAMME DES RENCONTRES ET DÉBATS

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

THÉÂTRE GEORGES-LEYGUES

20 H 30
Spectacle de Hervé Devolder, *Scapin, d'après les Fourberies de Scapin* (voir p.05)

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

PLACE DES AUTEURS (PL. LAFAYETTE)

10 H
Inauguration du festival
→ 10 H Rencontre avec les auteurs
→ 11 H Remise du prix du roman « Villeneuve se livre »

JARDIN DES AUTEURS (PARVIS STE-CATHERINE) CHAPITEAU 1

10 H – 10 H 30
Prix du roman « Villeneuve se livre 2022 »
Adeline Fleury – Jean-Paul Delfino

10 H 30 – 11 H
Prix du roman « Villeneuve se livre 2022 »
Akli Tadjer – Gilles Paris

14 H – 15 H
Lectures de *Microfictions 2022* de Régis Jauffret par l'association « Plein Vent »

15 H – 15 H 30
Rencontre et conversation avec Régis Jauffret, parrain 2022 du festival

15 H 30 – 16 H 15
Rencontre et conversation avec Ève de Castro, marraine 2022 du festival

16 H 15 – 17 H
Prix du roman « Vileneuve se livre 2022 »
Lisa Vignoli – Diane Ducret

17 H – 17 H 30
« Histoires de famille » Michèle Kahn

JARDIN DES AUTEURS (PARVIS STE-CATHERINE) CHAPITEAU 2

10 H – 10 H 30
Portrait d'artiste : à propos de Patrick Dewaere
Enguerrand Guépy

10 H 30 – 11 H
« Coup de cœur »
Pauline Clavière

14 H 30 – 15 H
« De belles histoires dans l'Histoire »
Mireille Calmel – Anaël Train

15 H – 15 H 30
« Du noir… Polars, Thrillers »
Ghislain Gilberti – Alain Jaspard – Julie Manarra

15 H 30 – 16 H
« Ma langue au chou »
Séance de contes pour les 3-6 ans
avec Violaine Robert

16 H 30 – 17 H
« Dis-moi Mendi »
Séance de contes pour 6 ans et plus avec Violaine Robert

17 H – 17 H 30
« Pleins feux sur… In8 », éditeur en région
Pierre Mikaïloff – Yvan Robin – Dominique Chevallier

PROGRAMME DES RENCONTRES ET DÉBATS

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

JARDIN DES AUTEURS (PARVIS STE-CATHERINE) CHAPITEAU 1

10 H – 11 H
« Littératures au féminin »
Solène Bakowski – Sandrine Roudeix – Sophie Muffat-Méridol

11 H – 12 H
« Coup de cœur du festival »
Éric Genetet – Laurent Seyer – Mikaël Hirsch

15 H – 16 H
« Des romans inédits »
Chloé Lambert – Marina Dédéyan – Évelyne Dress

16 H – 17 H
Prix « Envoyé par La Poste »
Louise Quillet – Olivier Daguerre – Laura Poggioli, lauréate du Prix 2022

JARDIN DES AUTEURS (PARVIS STE-CATHERINE) CHAPITEAU 2

10 H – 10 H 30
« Nous nous sommes tant aimés »
Virginie Carton

10 H 30 – 11 H
« Vous avez dit réseaux sociaux »
Sophie de Villenoisy

11 H – 12 H
« Berribon Berribelle »
Histoires et jeux de doigts pour les 0-4 ans avec Violaine Robert

15 H – 15 H 30
« Crédit illimité… »
Nicolas Rey

15 H 30 – 16 H
« Balade au futur »
Pierre Grand-Dufay

16 H – 16 H 30
« Autour de… Robert Desnos »
Yann Verdo

16 H 30 – 17 H
« Littératures de par ici »
Marie-France Desmaray – Jean-Luc Aubarbier – Philippe Grandcoing

JARDIN DES AUTEURS (PARVIS STE-CATHERINE)

17 H
« Tout finit bien et en chanson ! »
Bal-concert festif du trio La Mère Michel

MUSÉE DE GAJAC

19 H
Concert du Johanna Reyjasse Quartet sur la terrasse surplombant la rivière Lot

LES AUTEURS INVITÉS



AUTEUR JEUNESSE

Frédéric Dupouy

Fred Dupouy habite le sud-ouest de la France, en Lot-et-Garonne, dans une ferme pleine d'animaux. Le jour, il est prof dans une école pleine d'enfants ; la nuit, il chante, joue de la basse et fait trembler les murs avec le groupe de rock TaraKings.
Il est l'auteur de romans junior parus notamment chez Magnard Jeunesse et Syros, ainsi que de la série *Flopsy* chez Talents Hauts dont les quatre tomes parus à ce jour ont reçu de nombreuses distinctions : prix des Zinzins de lecture, prix de la Vache qui lit, liste de référence du ministère de l'Éducation nationale. Il écrit pour un large public allant des lecteurs débutants aux ados et jeunes adultes, et intervient régulièrement en milieu scolaire pour partager sa passion de la lecture et de l'écriture.

Quintland : l'incroyable destin des premières quintuplées
éd. Syros, 2019
Roman à partir de 13 ans

Les premières quintuplées à avoir survécu au-delà de la petite enfance sont nées au Canada en 1934. Ce récit évoque leur histoire, leur médiatisation et leur exploitation. Exposées dans une galerie d'observation surnommée Quintland, elles servirent en effet d'attraction touristique.

Flopsy est amoureux
éd. Talents hauts, 2022
Roman dès 8 ans

Le lapin Flopsy est en vacances à la campagne chez la grand-mère d'Alex. Alors que le chien Tom passe le plus clair de son temps à creuser des trous, Hector le hamster se gave de graines dérobées aux poules. Un jour, Flopsy fait la connaissance de Bri-Bri, enfermée dans l'une des cages du clapier. Fou d'amour, il élabore alors un plan pour l'aider à s'évader.
Dans la série : *Flopsy* (2017) – *Massacre au potager* (2018) – *Flopsy président* (2019)



Elsa Flageul

Elsa Flageul étudie d'abord le cinéma à l'université, et plus particulièrement l'œuvre de Jacques Demy à qui elle voue un culte privilégié. Parallèlement à ses études, elle suit des cours de théâtre au conservatoire. Le cinéma garde une influence majeure sur son travail d'écrivain, caractérisé par un sens aigu de la musicalité et une écriture d'une grande délicatesse : « *j'écris, avec la même sensibilité que lorsque j'étudiais le cinéma ou la comédie, dans une continuité de préoccupations et de recherche qui se retrouve dans mes romans : le travail sur la langue, sur le rythme d'une phrase et son oralité ; l'humour qui vient éclairer et donner du relief aux méandres sinueux de l'âme et du cœur ; le détail du quotidien qui dessine les contours d'un personnage ; l'enfance qui nous marque à jamais et enfin, encore et toujours, la violence des sentiments et l'extrême difficulté de dire ces sentiments à l'autre* ».
Aux éditions Julliard, elle a publié *Madame Tabard n'est pas une femme* (2011), *J'étais la fille de François Mitterrand* (2012), *Les Araignées du soir* (2013), *Les Mijaurées* (2016), *À nous regarder, ils s'habitueront* (2019). *Hôtel du bord des larmes* est son sixième roman.

Hôtel du bord des larmes
éd. Flammarion, 2021

Concept venu des Pays-Bas, « les divorce hôtels » promettent de divorcer en un week-end, sans tracas ni démarches interminables, dans un souci de médiation. *L'Hôtel du bord des larmes* est un de ces hôtels. En ce vendredi de début d'été, il accueille Cécile et François, pas très convaincus par l'idée, mais bien décidés à rompre leur mariage tout en préservant leur fille. Au cours de ces deux jours, ils vont revivre les émotions passées, rouvrir des blessures à peine cicatrisées, tenter de prendre les distances indispensables.



Éric Genetet

Né en 1967, il vit entre Strasbourg et Paris. Journaliste radio et télévision, il commence sa carrière comme animateur et chroniqueur radio. Il passe dix ans dans le monde de la radio (notamment pour France Bleu Alsace). Spécialiste Culture et Sports, il devient journaliste chroniqueur pour la presse écrite (Strasbourg Magazine, Poly, DNA, Passions Vin, Zut...). Il partage son temps entre l'animation de débats-conférences pour des organisations privées et publiques et l'écriture. En 2016, il écrit des textes de chansons pour la chanteuse Flore M, et collabore avec la photographe Ayline Olukman. Il est l'auteur de plusieurs romans dont *Le Fiancé de la lune* (éd. HO 2008), *Solo* (éd. Le Verger 2013)) sélection Talents Cultura 2008, *Tomber* (éd. HO 2016), lauréat du prix Folire, et *Un bonheur sans pitié* (2019).

On pourrait croire que ce sont des larmes
éd. Héloïse d'Ormesson, 2022

Julien doit prendre la route pour Argelès-sur-Mer. Cela fait près de trente ans qu'il n'y est plus retourné. C'est là-bas, sur la plage, qu'il a abandonné son innocence, ses souvenirs d'une enfance heureuse et celui du visage de son père. C'est aussi là-bas que s'est installée sa mère, Louise, depuis plusieurs mois. Elle qui s'était promis de ne plus y remettre les pieds non plus. Ce trajet qui le ramène vers son passé, Julien n'a d'autre choix que de l'emprunter : sa mère a disparu. Du moins l'a-t-il cru, car elle est bien dans son appartement lorsqu'il arrive. À quoi joue-t-elle ? Louise veut lui parler. Elle doit lui parler. Mais après tant de silence, y a-t-il encore quelque chose à renouer ? À travers le portrait de cet homme en route vers son passé, Éric Genetet raconte les silences infranchissables et les blessures vives de l'enfance. Mais au bout du voyage, la lumière inonde la plage entre les larmes et ouvre la voie de la renaissance. L'avenir est toujours à construire.

LES AUTEURS INVITÉS



AUTEUR JEUNESSE

Isabelle Gil

Plasticienne, après une formation technique en photographie et des études d'arts plastiques à l'université de Vincennes-Saint-Denis, Isabelle Gil travaille sur des projets de livres d'images. Elle est particulièrement intéressée par la narration, les personnages, les objets, les paysages et par ce qui se passe entre eux. Elle réside en Seine-Saint-Denis.

10 escargots font la course
éd. EDL, 2021
Album 0 - 3 ans

Attention, top départ ! C'est la course des 10 escargots ! Mais vous connaissez les escargots, ils ne sont pas très pressés ! Le premier s'arrête pour déjeuner, le deuxième s'endort, le sixième se trompe de route… lequel va gagner la course ?

Mon tonton Tony
éd. EDL, 2021
Album 0 - 3 ans

Mon tonton Tony est incroyable ! Il a beaucoup voyagé, et a ramené plein de souvenirs de ses aventures. Mais chut il s'est endormi, c'est fatiguant les voyages !

« *Isabelle Gil est la photographe du moindre, des petites choses. Celles qu'on oublie souvent de prendre le temps de regarder.* » Lelittéraire.com



Ghislain Gilberti

Franc-comtois d'origine, belfortain, écrivain, auteur de romans noirs, poète et essayiste, Ghislain Gilberti est aussi parolier dans l'univers du Métal. Son premier roman, *Dynamique du chaos* (éd. Ring 2017) sera refusé par les maisons d'éditions. En 2008, il le propose en téléchargement libre sur Internet. La réussite de l'entreprise contribue à la suite de sa carrière littéraire. Les éditions Anne Carrière publient *Le festin du serpent* (2013), trois fois primé et disponible en format poche aux éditions Pocket, *Le Baptême des ténèbres* (2014) et *Le Bal des ardentes* (2015). Travaillant presque exclusivement dans le registre contemporain noir, Ghislain Gilberti explore la vie dans la marge et les zones d'ombre du corps social. Il en tire le combustible de son style et met au jour toutes les curiosités, les déviances et les secrets de tout ce qui vit dans les abysses de nos villes et de nos campagnes. *L'évangile de la colère* est son 11e roman.

L'évangile de la colère
éd. Hugo Romans, 2022

Au commencement, il y eut un enfant. Le petit Gabin Schwartz. Six ans. Son corps retrouvé dans un parc. Exsangue. Puis ce fut un agriculteur. Enterré vivant. Son index désignant le ciel. Puis un marchand ambulant, écrasé sous son stock. Sale baptême du feu pour Seth Kohl, le chef du groupe chargé de l'enquête à la brigade criminelle du SRPJ de Versailles. Comment avancer quand rien ne relie les victimes entre elles ? Alors que les corps s'accumulent, un lien se dessine enfin, inattendu, fragile et incomplet : le tueur pourrait bien s'inspirer des Danses macabres, ces fresques que l'on retrouve dans les vieilles églises, ou dans les bibliothèques des collectionneurs.
Mais chaque série de tableaux est différente. Laquelle est la bonne ? Le temps presse, et Seth Kohl est assailli par ses propres démons, qui l'invitent eux aussi à quelques pas de danse avec la mort…



Jean-Jacques Gillot

Jean-Jacques Gillot est le fils aîné d'un marin de la France libre. Maître en droit, diplômé en sciences politiques, docteur en histoire contemporaine et officier de réserve, il a été cadre supérieur et directeur d'établissement d'une grande entreprise publique. Auteur, co-auteur et directeur de recherches d'une dizaine d'ouvrages appréciés par des universitaires de renom, il est membre fondateur de l'association pour une Histoire scientifique et critique de l'Occupation (HSCO).

Le partage des milliards de la Résistance
éd. Les livres de l'îlot, 2021

Le 26 juillet 1944, en gare de Neuvic-sur-l'Isle, en Dordogne, 150 résistants interceptent un train de la Banque de France transportant 2 milliards 280 millions de francs de l'époque, soit environ 440 millions d'euros actuels. La même année, d'autres opérations du même genre ont lieu sur l'ensemble du territoire. Dans ses *Mémoires de guerre*, le chef de la France libre estimait à quinze milliards de francs le montant des « *fonds réquisitionnés par les chefs locaux pressés par la nécessité* ». Très vite, l'essentiel de ces sommes échappe au contrôle de la Résistance armée. Quelques rares élus nationaux d'après-guerre demandent des enquêtes, mais les rapports disparaissent et les juges prononcent des non-lieux.
Afin de savoir, il importait d'aller à la recherche des centaines de dossiers conservés dans les archives publiques ou privées et de rencontrer des témoins longtemps négligés. Soixante ans après les faits, Jean-Jacques Gillot et Jacques Lagrange, déjà auteur de *L'Épuration en Dordogne selon Doublemètre*, avaient accompli ce parcours. De nouveaux éléments viennent compléter leur ouvrage initial pour dévoiler les visages des responsables politiques et affairistes peu scrupuleux qui avaient agi en sous-main.

LES AUTEURS INVITÉS



AUTEUR JEUNESSE

Emma Giuliani

Graphiste de formation, Emma Giuliani est depuis 2010 à la tête d'un studio de graphisme et de création qu'elle fonde avec Ariane Grenet, l'Atelier SAJE, spécialisé dans l'édition (direction artistique, maquettes…) qui produit également des objets, des illustrations et des packagings, en partenariat avec d'autres illustrateurs. Parallèment à cette entreprise créative, Emma Giuliani commence à écrire des albums jeunesse en 2013 avec *Voir le jour* aux éditions des Grandes Personnes, qui rencontre un grand succès puis *Bulles de Savon*, en 2015. En 2016, elle illustre *Égyptomania* pour Carole Saturno, un livre pour découvrir (ou redécouvrir) l'Égypte des pharaons et des momies. Ces trois ouvrages sont traduits dans plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol, italien, néerlandais, chinois). Emma Giuliani collectionne les passions et s'inspire de la vie qui nous entoure dans ses ouvrages colorés, qui invitent à la découverte de la nature, de l'histoire et des liens qui nous unissent. Ses ouvrages, petits bijoux de papiers, encouragent une relation sensible au livre avec leurs multiples dépliants et leurs couleurs acidulées…

À la mer
éd. Les Grandes Personnes, 2021
Album à partir de 6 ans

Prune et Robin découvrent la faune et la flore du littoral et de la mer. Ils prennent conscience des dangers qui pèsent sur ces écosystèmes à cause de la pollution et du réchauffement climatique. Ils apprennent des termes liés à la marine, les règles de la pêche à pied et le fonctionnement d'un phare. Un documentaire animé de volets à soulever.

Voir le jour
éd. Les Grandes Personnes, 2013.
Album à partir de 5 ans

Un livre poétique, émouvant, noir et blanc… mais aussi un livre qui donne à voir la fragilité et la beauté de l'existence. Dépliez-le et faites surgir ses couleurs et éclore ses fleurs…



Philippe Grandcoing

Professeur agrégé d'Histoire en classes préparatoires au lycée Gay-Lussac, docteur en histoire contemporaine, historien spécialiste des XIX^e^ et XX^e^ siècles, Philippe Grandcoing a publié de nombreux ouvrages, notamment huit volumes de la collection des « Grandes affaires criminelles » chez De Borée. En 2021, il a obtenu le prix Yolande Legrand pour l'ensemble de son œuvre. Après le succès de ses quatre premiers opus, et trois prix littéraires (Brives, Lion's Club, Bordeaux), *La Malédiction de Rocalbes* est le nouvel épisode des aventures d'Hippolyte Salvignac.

La malédiction de Rocalbes
éd. de Borée, 2022

Dominant la vallée de la Vézère où se multiplient les trouvailles archéologiques, Rocalbes avait pourtant tout pour plaire.
Mais le séjour d'Hippolyte Salvignac aux Eyzies, capitale mondiale de la Préhistoire, tourne vite au cauchemar en ce printemps 1910.
Les meurtres succèdent aux meurtres, tandis qu'archéologues français et étrangers se livrent une guerre impitoyable pour le contrôle des sites.
D'étranges personnages mènent un jeu trouble, à l'instar du Suisse Otto Hauser, tout à la fois hôtelier, préhistorien et businessman. Pour corser le tout, le château de Rocalbes semble abriter de lourds secrets de famille. Hippolyte aura bien besoin du soutien du clan Salvignac, de son impétueuse compagne Léopoldine et des talents de l'inspecteur Lerouet pour démêler l'écheveau de ces multiples mystères.
Avec ce cinquième volet des aventures du duo Salvignac-Lerouet, l'historien Philippe Grandcoing nous plonge une nouvelle fois avec talent dans la France de la Belle Époque. Sous sa plume précise et alerte, renaît tout un monde disparu mais familier, celui des brigades du Tigre.



Pierre Grand-Dufay

Chef d'entreprise, président d'un des plus importants fonds d'investissement de la Région Sud, diplômé d'études supérieures de droit et de l'école militaire de Saint-Cyr, Pierre Grand-Dufay a été successivement, président du conseil de Prud'hommes de Marseille, vice-président de l'Union pour les Entreprises et président de la commission Économie du Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur. Certains pratiquent le sport, Pierre Grand-Dufay, lui, préfère écrire des romans d'anticipation. *Les vagues ne meurent jamais* est son deuxième roman.

Les vagues ne meurent jamais
éd. Christine Bonneton, 2021

Manhattan 2030. Dans son bureau au dernier étage de la tour Transworld, Robert Mac Corney s'énerve et s'impatiente : la météo n'est pas favorable au grand projet de sa vie, un avion révolutionnaire à propulsion solaire. Il en a vaguement parlé à son fils Éliot, un surfeur passionné qui coule des jours tranquilles près de Los Angeles en compagnie de May, sa petite amie. Un accident va tout précipiter le jour même où le dessein visionnaire de Robert est couronné de succès ; Eliot n'a alors d'autre choix que de prendre la direction d'une énorme entreprise dont il ne connaît rien ou presque. Comment va-t-il échapper à ceux qui veulent sa démission ou à l'irrésistible Jezabel qui ne le séduit pas sans raison ? Comment va-t-il se faire à cette nouvelle vie ? Sans doute n'aurait-il pas eu la force et le talent de s'en sortir seul, mais Robert réapparaît subitement, alors que son corps repose au cimetière d'Arlington, la technologie permettant désormais à une personne disparue de continuer à exister sous une autre forme. Des lors, Éliot n'est plus seul, mais ses ennuis ne sont pas finis pour autant. Il se bat, évolue, comprend mieux le monde et ses enjeux, son père, le lien qui l'unissait à Madeleine, sa mère trop vite disparue.

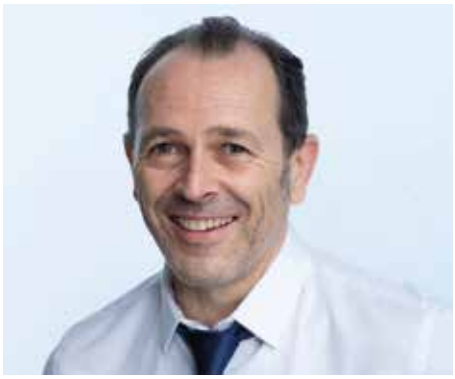


Enguerrand Guépy

Écrivain et metteur en scène, Enguerrand Guépy a tiré de son adolescence chaotique, dans le Paris des années 80, son premier récit *L'effervescence de la pitié*. À dix-huit ans, il découvre Baudelaire puis l'œuvre de Léon Bloy à travers son journal *Le mendiant ingrat*. Cette lecture fondatrice l'amène à s'intéresser à la philosophie et la théologie chrétienne, et plus précisément à Saint-Thomas d'Aquin et Saint Augustin mais surtout à l'histoire des premières communautés chrétiennes et des racines juives du christianisme. Ces inspirations se reflètent notamment dans ses romans *L'Éclipse et Marie-Madeleine*. Cependant, c'est par l'écriture théâtrale qu'il débute, tout d'abord modestement, au sein de l'atelier théâtre de l'université Paris-IV ; puis par la création d'une compagnie qu'il animera pendant une dizaine d'années. Cinéphile convaincu, Enguerrand Guépy voue une admiration sans borne à l'acteur Patrick Dewaere à qui il a consacré son dernier roman biographique *Un fauve*.

Un fauve
éd. Du Rocher, 2022 (réédition)

Dix ans que Patrick Dewaere attend ce moment, des mois qu'il se prépare, s'impose un régime draconien, s'entraîne, ne boit plus une goutte d'alcool, ne se drogue plus. Il est à quelques heures d'entrer sur le plateau de tournage, d'incarner Marcel Cerdan sous la direction de Claude Lelouch. Dans le taxi qui le conduit aux Champs-Élysées, l'acteur pourtant à son firmament vacille, doute… Il a peur de ne pas être à la hauteur. Des souvenirs refont surface, le spleen l'envahit. Hanté par ses frustrations, sa paranoïa, sa quête insatiable de reconnaissance, ce fauve en réalité si vulnérable, cet écorché vif, parviendra t-il à faire taire ses démons ? On a beau connaître la fin, et s'en rapprocher inexorablement, la fascination reste intacte et l'on continue d'espérer. Un roman haletant qui nous plonge dans les états d'âme de l'indomptable Patrick Dewaere tout en cultivant sa légende et son mystère.



Pierrick Guillaume

Chef d'un groupe d'enquête de la Police judiciaire de Paris, il se consacre aux problématiques de gestion des crises pour la Direction générale de la Police nationale. Avec Alexandre Fouchard, passionnés par leur métier et convaincus de la nécessité d'en faire connaître les richesses, les difficultés et les enjeux au grand public, ils se livrent à un travail d'écriture qui révèle l'utilité sociale de leur profession, son humanité, mais aussi sa part d'ombre. Après le succès du premier opus des aventures de Jike Cooper, les auteurs nous invitent à découvrir de nouvelles intrigues dans *Racines*, un polar nerveux et sensible. La série Jike Cooper s'inspire d'affaires judiciaires bien réelles. C'est ce qui fait sa force et son originalité.

Jike Cooper, Police juciciaire
éd. Mareuil, 2021

Commandante et cheffe de groupe au 2e district de Police judiciaire de Paris, Jike Cooper est une femme libre et indépendante. Passionnée par son métier et secondée par une équipe de flics généreux, elle nous entraîne à un rythme effréné dans son quotidien où se télescopent durement vie de famille et enquêtes criminelles. D'une guerre de gangs dans la communauté sri-lankaise à d'inquiétantes alertes à la bombe sur les quais du métro de la capitale, Jike et son groupe se dévouent corps et âme à la recherche de la vérité. Mais sont-ils prêts à en payer le prix ? Dans ce deuxième tome, Pierrick Guillaume et Alexandre Fouchard, tous deux policiers en activité, confrontent leur héroïne à ses limites et à un passé refoulé qui surgit de la manière la plus inattendue qui soit. La crise qu'elle traverse agit alors comme un révélateur puissant de ses vulnérabilités et finalement, de toute son humanité. Un polar nerveux et profondément sensible, qui transpire le vécu, pour ne pas dire le réel.



Mikaël Hirsch

Mikaël Hirsch a passé son enfance entre Belleville et la Suisse. Très tôt, il parle divers dialectes avant de finir, tout naturellement, par étudier les langues. « *Je suis passé sans transition des HLM de Belleville aux chalets helvétiques, dans une tentative de greffe sociale, forcément vouée à l'échec. Avec le recul, cette expérience a été fondamentale dans mon développement et j'ai toujours su que j'écrirais un jour quelque chose à ce sujet. Je dirais même que tout ce que j'ai fait jusqu'à présent tourne d'une manière ou d'une autre autour de cette absence. Le goût pour les langues en tant qu'objets, les rapports de force entre le groupe et l'individu, l'utopie sociale, le séparatisme qu'il soit linguistique ou économique, tout ce que j'aborde dans mes livres vient de là.* »

Le Syndrome du golem
éd. Le Dilettante, 2022

Les fantasmes de pureté et les déviances inspirent les livres de Mikaël Hirsch depuis une décennie. Ce neuvième roman traite de l'utopie la plus noble : l'espéranto, langue de concorde universelle inventée par le Polonais Ludwik Zamenhof (1859-1917). L'écrivain de 48 ans imbrique trois histoires dans une trame aussi excentrique que son sujet. Il y a d'abord celle d'Arnaud Vogel, 12 ans, placé par un papa vivant dans l'angoisse d'une invasion soviétique dans un pensionnat suisse formant l'élite de l'espéranto. Nous nous délectons de sa réclusion abracadabrante à l'Institut Petr-Ginz, où l'idéal communautaire est vite rattrapé par la paranoïa de la claustration et l'immanquable (re)création d'une société « avec ses clans et sa hiérarchie invisible ». Dans ce fil rouge sont enchâssées les évasions mentales de l'espérantiste Petr Ginz, jeune Praguois qui mourra adolescent à Auschwitz ; puis les tribulations tibétaines de deux alpinistes suisses. Chacune de ces histoires est hantée par une bête, yéti ou King Kong, jamais loin du golem.

LES AUTEURS INVITÉS



Alain Jaspard

Alain Jaspard est producteur, réalisateur et romancier. Il a réalisé plusieurs films dont *La frisée aux lardons* avec Bernadette Lafont et Michel Aumont. Il a signé plusieurs adaptations de séries animées, notamment *Tom-Tom et Nana* ou *Les Contes de la rue Broca*. *Pleurer des rivières*, son premier roman, a obtenu le prix Dubreuil du premier roman SGDL 2018 et le prix des lecteurs Notre Temps 2019. Son deuxième roman, *Les Bleus étaient verts*, a paru en 2020.

Pleurer des rivières
éd. Héloïse d'Ormesson, 2022

Les éditions HO nous font redécouvrir le roman d'Alain Jaspard à l'occasion de la sortie de l'adaptation cinématographique de *Pleurer des rivières* sous le titre *Le Sixième enfant* de Léopold Legrand avec un prestigieux casting : Sara Giraudeau, Benjamin Lavernhe de la Comédie-Française, Judith Chemla et Damien Bonnard.

Franck et Mériem, mariés depuis treize ans ont cinq enfants et habitent sur l'aire des gens du voyage d'Argenteuil où ils survivent grâce à la vente de ferraille. Le camion de Franck est le gagne-pain familial d'un quotidien qui rime avec débrouille et précarité. Alors, quand Sammy dégote un filon pour faire un paquet de blé, Franck se résigne à enfreindre la loi. Mais rien ne se passe comme prévu : les deux comparses finissent au poste et le camion à la casse. Jugés en comparution immédiate, ils s'en remettent à Julien, avocat commis d'office, qui leur sauve la mise et Franck ressort libre. Il l'invite à boire un petit calva dans sa caravane où Mériem annonce sa nouvelle grossesse. Une idée folle germe alors : et si Mériem échangeait le bébé à venir contre un nouveau camion ? *Pleurer des rivières* est un roman social qui donne voix et chair à ceux que l'on n'entend pas ou plus, remisés à l'écart des consciences. Court, rythmé, incisif, *Pleurer des rivières* explore les clivages qui défigurent la société sans misérabilisme.



Corinne Javelaud

Après une carrière dans le secteur touristique et des études de lettres et d'histoire de l'art, Corinne Javelaud s'est tournée vers l'écriture.
Originaire du Limousin, elle est l'auteure d'une quinzaine de romans parmi lesquels : *La dame de la villa Saphir* (City éditions, 2015), *L'oubliée de la ferme des brumes* (City editions, 2016), *L'insoumise de Carenna* (City éditions 2017), *Un été d'orage* (City éditions 2018), *Les amants maudits de Venise* (City éditions, 2018), *Les sœurs de Biscarrosse* (City éditions, 2019), *L'ombre de Rose-May* (éd. Calmann-Lévy, coll. « Territoires » 2020), *Les petits papiers de Marie-Lou* (éd. Calmann Lévy, coll. « Territoires », 2021), *L'odyssée de Clarence (éd. Calmann-Lévy* « Territoires », 2021).

Un été d'orage
éd. de Borée, 2022

Entre Paris et Charente, une femme et sa fille dans les tourments de la guerre.
Paris, mars 1942. Dans la capitale occupée, Eulalie Fontanel tente de survivre. En acceptant de devenir danseuse aux Folies Bergère pour nourrir sa fille Beata, elle a l'impression de trahir son mari qui a été envoyé au front. La jeune femme se sent prisonnière de ce Paris occupé où elle côtoie les lieux les plus huppés et les bureaux clandestins qui organisent le marché noir. Le pire, c'est d'avoir attiré l'attention de Lubin Von Baden, un mystérieux officier de l'armée allemande qui la poursuit de ses assiduités. Alors, pour son bien et celui de sa fille, elle décide de fuir et se réfugie chez des cousins en Charente. Mais cela ne suffit pas à éloigner l'officier allemand qui s'est transformé en dangereux prédateur. Des décennies plus tard, sa fille Beata tente de découvrir les secrets de cette époque troublée où sa mère tentait d'échapper aux orages de la guerre....



Michèle Kahn

Romancière précoce publiée dès l'âge de 14 ans, Michèle Kahn a d'abord écrit des ouvrages destinés à la jeunesse (une centaine !) avant de s'adresser au public adulte depuis 1997. Ses romans fortement ancrés dans l'Histoire et très documentés, souvent inspirés par les péripéties du peuple juif, entraînent les lecteurs aux quatre coins du monde. Elle est l'auteure aux éditions Le Passage de *Shanghaï-la-juive*, *La Clandestine du voyage de Bougainville* (Prix Marc Elder 2015), *Un soir à Sanary, Loin de Sils Maria* (Prix de la Fondation Charles Oulmont 2018), *La Fiancée du danger, Mademoiselle Marie Marvingt*. Cofondatrice du Prix Littéraire du Rotary, fondatrice à la SCAM du Prix Joseph-Kessel et du Prix François Billetdoux dont elle est la présidente, elle est présidente du jury du Prix des Romancières.

Lisa Neumann
éd. Le Passage, 2022
Prix Pierre Benoit 2022, décerné par l'Association des écrivains combattants.

Hong Kong. Le 1er juillet 1997, jour de la rétrocession de l'ancienne colonie britannique à la Chine, la fête bat son plein. Mais pour Lisa Neumann, impossible de participer aux réjouissances. Depuis vingt-quatre heures, son père, Walter Neumann, patron d'un empire de presse au passé tumultueux, a disparu. Alors que l'enquête du commissaire Chu piétine, Lisa s'obstine à croire Walter vivant. Armée des carnets intimes de son père, elle décide de partir à sa recherche. Et elle se jure de ne plus quitter l'imposant collier qu'il lui a offert, inspiré d'un célèbre tableau de Klimt, tant qu'elle ne l'aura pas retrouvé. Sa quête la mène à Zurich, en Suisse, sur les traces d'Arnold Schuler, un ancien bourreau nazi. Là, elle sollicite l'aide d'un avocat réputé, maître Stefan Meier, un amour de jeunesse... et affronte le sulfureux problème des fonds juifs en déshérence. Après Shanghaï-la-juive, Michèle Kahn nous dévoile un nouvel épisode de l'étonnant destin de la famille Neumann. Un roman haletant qui rend à chacun sa part d'ombre et de lumière.



Daniel Lacotte

Daniel Lacotte vit à Paris depuis 1976. Ingénieur et docteur en sciences physiques, il s'oriente vers le journalisme. D'abord directeur pédagogique du Centre de formation des journalistes de Paris et chargé de cours à l'Université de Paris VIII, il occupera ensuite différents postes de rédacteur en chef dans la presse écrite nationale. Il se consacre désormais à l'écriture. Il a publié de nombreux livres autour de la langue française aux éditions Larousse : *Dictionnaire insolite du français truculent, Dictons et proverbes les plus truculents de la langue française, les Expressions les plus truculentes de la langue française, les 600 mots les plus truculents de la langue française*...

Brèves de savoir
éd. Larousse, 2022

Découvrez mille et une informations insolites, amusantes, incroyables et utiles pour briller en société et enrichir votre culture générale. Saviez-vous que l'on utilise 43 muscles pour froncer les sourcils et seulement 17 pour rire ? Que chaque année, le cœur bat entre 36 et 40 millions de fois ? Ou encore que l'œil de l'autruche a la taille d'une balle de tennis et qu'il est plus gros que son cerveau ? Vous êtes-vous un jour demandé combien de pièces compte le château de Versailles ? Quelle est l'étoile la plus proche de notre planète et à quelle distance ? Avec ce Petit inventaire de culture générale pour esprits curieux, découvrez mille et une informations – en sciences, en histoire, en littérature, sur les animaux, la géographie et la vie quotidienne – aussi originales qu'étonnantes ! Avec également, tout au long de l'ouvrage, des dossiers et des fiches repères sur des thèmes variés du savoir : la Terre, les grandes périodes historiques, les principales civilisations, les dieux grecs et romains, les rois de France, les États américains, les pseudonymes célèbres, les inventions.



Chloé Lambert

Actrice interprète de premier plan ayant tourné dans plus de 10 longs métrages et 20 téléfilms, comédienne de théâtre ayant servi les auteurs les plus prestigieux, Chloé Lambert est aussi une auteure dramatique. En 2012, elle crée sa première pièce de théâtre, *La Veillée*, mise en scène par Thibault Ameline ; le spectacle obtient le Prix Sofithéa. En 2015, Chloé Lambert publie sa seconde pièce de théâtre dans la collection des Quatre-vents de L'avant-scène théâtre : *La Médiation*. L'acteur Julien Boisselier la met en scène à Paris en janvier 2016. La pièce vaut alors aux comédiennes tenant les rôles des médiatrices d'être nommées aux Molières. En 2019 elle met en scène, avec Nicola Vaude, un *Misanthrope* de Molière dont la modernité et l'élégance sont unanimement saluées par la critique et le public.
Nous en resterons là est son premier roman.

Nous en resterons là
éd. Du Rocher, 2022

L'emprise d'un psychiatre sur sa patiente, et l'histoire d'une tragique répétition : le fait d'être abusé par celui-là même qui doit soigner l'abus.
Margot, 17 ans, souffre depuis plusieurs mois de malaises fréquents et peine à se rendre en classe. Divers médecins ont échoué à la guérir. Jusqu'au jour où elle atterrit chez un psychiatre, le docteur Donnelheur. Face à lui, chaque semaine, pendant quarante-cinq minutes, Margot se heurte au silence des mots qu'elle ne trouve pas. Heureusement, le docteur Donnelheur se révèle être un très bon psy. Libérée de son secret, Margot reprend pied. Donnelheur devient un sauveur, un père, un maître à penser... Cependant, au fil des séances, le sorcier bienveillant et malicieux se mue en recteur insatisfait et colérique. Le sauveur serait-il devenu dangereux ? Jusqu'où les règles du cadre analytique seront-elles enfreintes ? Margot parviendra-t-elle à se libérer du piège qui se referme ? À moins que le sujet d'étude ne soit pas celui que l'on croit...



Franck Linol

Né à Limoges, Franck Linol vit à Chaptelat, dans ce Limousin dont il reste éperdument amoureux. Ses polars, à un fort ancrage régional voire local, sont inspirés de l'école du polar nordique dont le regretté Henning Mankell est le précurseur et le leader incontesté. Mais il est aussi influencé par l'œuvre de Jean-Claude Izzo et de René Frégni. Il s'est lancé dans l'écriture pour simplement raconter des histoires, donner le plaisir de la lecture et témoigner des dérives d'une société qui entrave de plus en plus les libertés de chacun. Créateur de la série policière dite de l'inspecteur Dumontel, il a publié en février 2022 son 16e polar, *Mourir au soleil*, un roman écrit à quatre mains avec son ami Joël Nivard. Ses romans expriment une préoccupation sociale, voire une critique sociale, et développent une dimension psychologique authentique qui fait que les personnages, dont le principal l'inspecteur Dumontel, se font très attachants.

Mourir au soleil
éd. Moissons noires, 2022

Missionnés pour retrouver et arrêter un fugitif, Dumontel et Varlaud sont réunis pour une enquête au sommet ! Une course-poursuite s'engage alors sur l'Ile de Ré, Bordeaux, Montauban, Gérone et enfin Casablanca...
Janvier 2020. Atik Hamouni, informaticien bien sous tous rapports, est jugé en appel aux Assises de Limoges. 2014 à Bègles, braquage violent avec prise en otage de la directrice d'un bureau de Poste, butin 225 000 euros, puis en 2015 même procédé, à Limoges... avec une fois encore la séquestration d'une employée et de sa famille jusqu'à l'obtention de l'ouverture du coffre. Faute de preuve Hamouni avait été acquitté en 2016 à Bordeaux. Il comparait libre lors de ce deuxième procès à Limoges. Mais constatant que le procureur l'enfonce, que les avocats des parties civiles aussi, et craignant une lourde condamnation, il ne se présente pas au tribunal le jour du verdict et disparaît...

LES AUTEURS INVITÉS



Nathalie Longevial

Nathalie Longevial habite Bayonne et gère une entreprise familiale de salons de coiffure. Elle a d'abord exercé la profession de DRH dans l'entreprise familiale créée avec son époux. Elle s'est tournée vers l'écriture après la parution de son premier roman *Vent fort mère agitée* aux éditions Unlimit-Ed qui peignait avec humour le quotidien d'une famille adoptante. Elle a ensuite publié trois romans en auto édition avant la parution de son roman *Des papillons sous oxygène* (éd. Eyrolles, février 2022).
Nathalie Longevial aime aborder des thèmes graves sans tomber dans le pathos toujours empreints d'humour ou d'autodérision. Ses romans parlent de la vie, de la mort, de l'amour, de l'attente, de la douleur et de la joie.

Des papillons sous oxygène
éd. Eyrolles, 2022

Adrien refuse de renoncer à l'amour de sa vie. Trente ans de vie commune ne peuvent pas partir en fumée du jour au lendemain. Il doit bien y avoir quelque chose à faire !
Adrien ne s'en remet pas. Tina ne l'aime plus. Tina le quitte. Dans sa tête c'est pourtant clair : celle avec laquelle il vient de partager les trente dernières années est la femme de sa vie. Passée la sidération, Adrien décide de reconquérir Tina. Elle ne sent plus les papillons dans le creux de son ventre ? Qu'à cela ne tienne, il est prêt à les mettre sous oxygène ! Si tomber amoureux n'est pas bien compliqué, le rester l'est davantage. Son plan est radical, aussi romantique que suicidaire : kidnapper Tina, fuir en camping-car, et revisiter les lieux de leur histoire de couple. Mais si la vie était une comédie romantique, ça se saurait !
Le récit touchant d'un homme sensible, plein d'humour et fou amoureux. La volonté farouche de poursuivre la vie en couple en dépit des difficultés. La célébration d'une vie construite à deux et de l'amour qui dure.



Julie Manarra

Titulaire d'un master de recherche à l'École Pratique des Hautes Études sur la peinture vénitienne, Julie Manarra rédige une thèse portant sur l'« Esthétique de la violence et enjeux sociaux du réalisme : Caravage, Letizia Battaglia, Gomorra ». En 2015, une retraite à proximité d'un temple bouddhiste dans le massif des Causses lui inspire la rédaction de son premier roman *Rouge cendre*. Elle exerce aujourd'hui l'activité de guide-conférencière dans des musées parisiens.

Rouge cendre
éd. Viviane Hamy, 2022

Manon, jeune journaliste à l'AFP, et Esteban, photographe et agent secret, vivent un amour passionnel et toxique. À la suite des attentats du Bataclan, Esteban est envoyé en mission contre Isis. L'impuissance qu'éprouve Manon, la surveillance dont elle fait l'objet, ainsi que la peur de perdre l'homme qu'elle aime, la poussent à se révolter contre l'hypocrisie du monde et ses valeurs consuméristes. Elle décide de partir s'isoler sur les contreforts du grand Balkan. Elle y rencontre Lars, un séduisant biologiste danois, spécialiste des ursidés et sensible à l'environnement. De son côté Esteban, meneur d'hommes et bien décidé à garder Manon sous son emprise, demande à son ami hacker Benoît Delval, alias Rambo, de lui installer en toute discrétion un « Spia worker » pour épier Manon sans attirer ses soupçons. Mais Rambo, agent double à la solde des Russes, est loin de se douter qu'il vient de commettre l'irréparable. Commence alors un engrenage dont personne ne sortira indemne… Si *Rouge cendre* s'inscrit dans la grande tradition du roman d'espionnage, c'est aussi un roman noir et un thriller sentimental. Qu'il s'agisse de la place des femmes et de leur choix de vie, du retour à la nature, du tout consumérisme, du terrorisme, des neurosciences, ou encore des ingérences étrangères qui œuvrent à notre insu, ce premier roman ne laisse pas de nous surprendre.



Michel Messahel

Né en 1968, Michel Messahel vit à Lussac (Gironde) où il a passé la majeure partie de sa vie. Il travaille au sein d'une collectivité territoriale. Il a engagé depuis plusieurs années un travail de mémoire tant familiale que collective qui s'est concrétisé par l'écriture de son livre *Itinéraire d'un harki, mon père*.

Itinéraire d'un harki, mon père
éd. l'Harmattan, 2022

« Ce livre retrace le parcours de ma famille, des environs d'Alger jusqu'à Lussac, en Gironde. À travers mes parents, j'ai voulu expliquer l'itinéraire d'une famille de harkis et donner un témoignage sur une période récente, mais mal connue de l'histoire de notre pays. La première partie est consacrée à l'Algérie rurale des années 1930 jusqu'à l'indépendance. Les coutumes ancestrales, toujours en vigueur à cette époque-là, m'ont été racontées par mes parents et par les nombreux témoins rencontrés au fil de mon enquête. J'ai voulu montrer mon père et ma mère pris au piège d'une guerre terrible. J'ai ensuite retracé leur exil et leur nouvelle vie en France, leur volonté de s'intégrer à une civilisation qu'ils ne connaissaient pas, malgré des difficultés de toutes sortes. » Pour que l'oubli ne l'emporte pas, l'auteur a décidé de devenir le porte-voix de ses parents, des harkis. Durant cinq ans, au prix d'une longue enquête, Michel Messahel a collecté les témoignages de ceux qui ont vécu cette part d'ombre de l'histoire franco-algérienne. Il s'est attaché à restituer le drame des siens, de la vie paisible de Borély-la-Sapie, petit village d'Algérie marqué par les traditions orales, jusqu'à l'ancrage dans une vie nouvelle en métropole, en passant par les événements tragiques de la guerre d'indépendance. La première édition de ce livre est parue en 2014. Les contacts noués ensuite par Michel Messahel, lors de salons du livre et de conférences, l'ont amené à étoffer son livre pour une deuxième édition en 2017. En voici la troisième, enrichie des témoignages qu'il n'a cessé de recevoir depuis.

LES AUTEURS INVITÉS



AUTEUR JEUNESSE

Henri Meunier

Henri Meunier est né en 1972 à Suresnes. Après un passage à Bordeaux, il vit et travaille à Toulouse aujourd'hui. Parallèlement à un engagement dans l'éducation populaire, il suit des études d'arts plastiques à la faculté. Il fait ses premiers pas en littérature de jeunesse avec l'ouvrage *Le paradis* illustré par Anouk Ricard et publié au Rouergue. Depuis, il exerce le métier d'auteur et d'illustrateur à plein temps et crée parfois en complicité avec d'autres (Régis Lejonc, Nathalie Choux, Anouk Ricard). Variant les options graphiques, les albums d'Henri Meunier sont empreints d'humour, d'inventivité et de poésie.

La Princesse rebelle se dévoile
Texte de Guillaume Guéraud et illustrations de Henri Meunier - **éd. du Rouergue, 2021**

En apparence, la princesse suit toutes les convenances en vigueur à la cour. Mais elle cache bien son jeu.

La face cachée du prince charmant
Texte de Guillaume Guéraud et illustrations de Henri Meunier - **éd. du Rouergue, 2019**

Portrait en négatif d'un Prince charmant qui par la magie se révélera être un enfant très ordinaire.
Albums à partir de 7 ans

Taupe et Mulot : Bonnet blanc et blanc bonnet - **éd. Hélium, 2021**

L'hiver s'installe doucement et avec lui, paresse et chaleur envahissent les foyers.
Mais pas question pour Taupe de laisser Mulot hiberner : sitôt le soleil levé, il vient trompeter à sa porte pour sommer son ami de le laisser entrer. Quoi de mieux qu'une bonne histoire à lire au coin du feu ?
Dans la série *Taupe et Mulot : Notre part de ciel* (2020) - *La tarte aux lombrics* (2019) - *Les beaux jours (*2019). À partir de 6 ans



Pierre Mikaïloff

Pierre Mikaïloff est journaliste (RFI, Sud Radio, Gonzaï, Rolling Stone) et collabore aujourd'hui à Rock & Folk et Vinyle&Audio. Auteur de trois romans, *Tournée d'adieu* (La Tengo), *Gasoline Alley* (Romart), *L'affaire Dan Kooper* (La Manufacture de Livres), de recueils de nouvelles et de nombreuses biographies de référence : *Serge Gainsbourg, Téléphone, Alain Bashung, Noir Désir, Daniel Darc* et *Jane Birkin* (traduite au Brésil), il est par ailleurs l'auteur de deux fictions musicales consacrées à Alain Bashung, de documentaires pour France 3 et France Culture, de podcasts pour Universal et Majelan. Dans une autre vie, il fut guitariste des Désaxés et de Jacno.

L'élevage du brochet en bassin clos
éd. In8, 2022

Mikaïloff joue avec le principe de fait divers et des disparitions inexpliquées, qui éclairent soudain un coin de France paumé, ses protagonistes, la petite vie des villages. Dans les années 70, Paul Mc Cartney a commencé le second chapitre de sa vie. Il a formé les Wings, avec sa femme Linda, et se lance dans des tournées à bord d'un bus à impériale. Du côté d'Abbeville, notamment, destination également choisie par un groupe de rock qui bat de l'aile. Mais à cette époque, les paysans du nord goûtent assez peu les hippies à cheveux longs et idées qu'ils considérent courtes. Deux arriérés ont même décidé, cette année-là, de bouffer du rosbif.
Un roman noir grinçant trash à la manière de *C'est arrivé près de chez vous*. Meurtre sordide évoqué, suggéré, sans qu'on ne voie rien, dans un paysage de campagne triste à pleurer (les champs de betterave du nord) dans lequel on visualise le couple des Frères Touvier, vieux garçons paysans, demeurés et capables du pire. Un contraste étonnant avec le glamour des Beatles, le couple Paul et Linda Mc Cartney, leur côté Paris Match dans cette virée en bus à impériale et les enfants qui braillent.



Sophie Muffat-Méridol

Née à Lyon, Sophie Muffat-Méridol y a fait toutes ses études jusqu'à l'université. Elle réside désormais en Haute-Savoie, à Mégève précisément où elle fut chef de cabinet du maire. Chez elle, l'écriture fut longtemps une passion cachée qu'elle assouvissait en relisant inlassablement les classiques de Baudelaire à Maupassant avec cet amour des mots et des belles tournures qui caractérisent son écriture. Elle a signé en 2020 un premier roman « lyonnais » aux éditions Les Passionnés de Bouquins, *Le pâtissier de la place Saint-Paul*, dernièrement récompensé par le prix littéraire de la ville de Belfort. Nouvelle plume lyonnaise, Sophie Muffat-Méridol se distingue par son art singulier de fouiller les âmes, de mettre à jour dans les cendres une étincelle d'espérance. Avec *L'Homme au bouquet*, elle nous livre un polar à l'atmosphère envoûtante qui se lit comme une traversée des clairs-obscurs de la Ville des lumières.

L'homme au bouquet
éd. Calmann-Lévy, 2022

Une quête de rédemption dans les ruelles secrètes de Lyon…
Philippe Fardaud, la cinquantaine, vit seul dans une chambre de bonne miteuse sur la Presqu'île à Lyon. Il gagne sa vie en travaillant de nuit comme manutentionnaire. Au matin, il s'arrête pour boire un café dans un bouchon crasseux sur les bords de Saône. Puis il regagne sa chambre en rapportant invariablement un bouquet de fleurs acheté en chemin. Au bistrot, il est pris en sympathie par un nouveau client, Antoine Demange, un commissaire de police, tout proche de la retraite. Sa cordialité embarrasse Fardaud qui se doute bien que Demange connaît ses antécédents : il fut médecin, mais a surtout purgé une peine de dix ans de prison pour meurtre… Sait-il aussi qu'il soigne des gangsters en cavale ? Que lui veut-il ? Entre le vieux flic cabossé par la vie et le médecin usé et réprouvé, un jeu étrange s'engage où le piège n'est pas celui que l'on croirait…



Alain Paraillous

Alain Paraillous est un écrivain français né à Saint-Pierre-de-Buzet, dans le Lot-et-Garonne. Attaché à la ruralité et à ses valeurs, il a exprimé cette fidélité dans de nombreux romans du terroir mais aussi dans divers livres de souvenirs. Sa passion pour le patrimoine l'a aussi conduit à écrire des livres d'histoire, des adaptations pour enfants de grands textes d'auteurs et plusieurs ouvrages consacrés à la mémoire de l'école d'autrefois. Son scénario du film *L'Occitanienne ou le dernier amour de Chateaubriand,* un film français réalisé par Jean Périssé, est sorti en 2008 et a contribué à faire connaître l'auteur d'un très large public. *Aux souffles de l'autan* est son 29e ouvrage.

Aux souffles de l'autan
éd. De Borée, 2022

De l'autan au sirocco, de la Gascogne à l'Algérie, un vent nouveau souffle dans la vie de deux jeunes hommes. Bastien et René, deux amis d'enfance, sont mobilisés le même jour pour effectuer leur service militaire en Algérie. Bien qu'il soit convaincu du bien-fondé de sa mission, le cœur de Bastien est d'autant plus déchiré qu'il laisse sa fiancée, Pierrette, et deux parents déjà bien âgés pour s'occuper de la ferme, tandis que René, sans attaches sentimentales et de condition plus modeste, part la fleur au fusil. Là-bas, chargés de garder les exploitations agricoles, ils découvrent la terrible réalité de cette guerre qui ne dit pas son nom. Face à la cruauté des événements, les colons assassinés, les camarades fauchés en plein djebel, les certitudes de Bastien volent en éclats. Seule la perspective de son retour sur la terre familiale et auprès de Pierrette lui donne la force d'affronter les épreuves quotidiennes. C'est alors qu'il rencontre la jeune sœur d'un harki, Leïla…



Martine Pilate

Née à Marrakech, Martine Pilate a passé de longues années à l'étranger. Elle en a gardé le goût des voyages. Après vingt années passées au sein de l'entreprise des Travaux Publics BEC dans le Languedoc-Roussillon, elle se consacre désormais à l'écriture. Elle écrit chacun de ses romans dans l'idée d'un partage et d'un lien avec ses lecteurs. C'est pourquoi, depuis plus de quinze ans, elle n'hésite pas à se déplacer aux quatre coins de la France pour aller à la rencontre de son public. Elle est l'auteur des *Papier Bonbon*, en grande partie autobiographique, *Luta et les siens*, *L'œuvre des Frères Bec* et *La Passion selon cinq Matous*.
Descendante directe des créateurs du jeu de pétanque, elle a écrit *La Véritable Histoire de la Pétanque* au travers d'une saga familiale remarquable.

Le Voyage du fleuve
éd. De Borée, 2022

Les destins croisés de Léonore, brillante pianiste compositrice franco-allemande, et Frédéric, mélomane averti. La vie les sépare, la musique les unit.
« *Il faut toujours avoir de la musique dans son cœur pour faire danser sa vie.* »
La devise de la famille Midern, facteurs de pianos de père en fils, Frédéric l'a entendue toute son enfance dans la bouche de son grand-père. Rien d'étonnant dès lors à ce qu'il tombe sous le charme de la virtuosité d'une jeune pianiste compositrice originaire d'Allemagne de l'Est lors d'un concours musical international. Léonore von Linden, pour sa part, est fascinée par l'assurance qui émane de cet homme libre, quand de l'autre côté du rideau de fer tout est sous contrôle, les relations sociales comme la musique. À partir de ce jour, Frédéric s'évertuera à révéler le grand talent de Léonore et à faire danser sa vie…



Laura Poggioli

Née à Angers, d'origine italienne par ses grands-parents, Laura Poggioli tombe en amour de la langue russe au lycée. Elle poursuit son apprentissage à l'université en parallèle à ses études à Sciences-Po. À son chevet, les recueils d'Anna Akhmatova et Marina Tsvetaëva, les deux grandes poétesses russes qu'elle aime autant pour leurs vers que pour leurs vies. Comme Marina Tsvetaëva, elle fait reposer la sienne sur trois piliers : l'amour, la création, la famille. Emmanuel Carrère est l'un de ses maîtres en écriture, avec, tout particulièrement, *Un roman russe* et *Limonov*. *Trois sœurs* (éd. Iconoclaste, 2022) est un portrait saisissant de la Russie d'aujourd'hui.

Trois sœurs
éd. Iconoclaste, 2022
Prix « Envoyé par la Poste 2022 »

Assises côte à côte dans l'entrée d'un appartement moscovite, trois jeunes filles, âgées de dix-sept, dix-huit et dix-neuf ans, attendent l'arrivée de la police, à quelques mètres du corps inerte de leur père, Mikhaïl Khatchatourian. Depuis des années, il s'en prenait à elles, les insultait, les frappait, nuit et jour. « *S'il te bat, c'est qu'il t'aime* », dit un proverbe russe. Alors, en juillet 2018, les trois sœurs l'ont tué. Une vague d'indignation inédite déferle, les médias s'enflamment.
Les visages insouciants des trois gamines, dissimulant les supplices endurés pendant des années, questionnent l'autrice. Elle se souvient de sa jeunesse moscovite où elle rencontra Marina, son amie la plus chère, et Mitia, son amour. Il lui donnait parfois des coups, mais elle pensait que c'était peut-être aussi de sa faute. Laura Poggioli reconstitue la vie de ces trois sœurs, et son histoire personnelle ressurgit.
Laura Poggioli nous interroge sur nos désirs, nos héritages culturels, familiaux et sur les violences systémiques. À travers une narration intime, elle nous plonge au cœur de la Russie : son rock, ses ombres, son charme brut, et le mystère de ces hommes doux quand ils sont hors de chez eux, violents dès que la porte se referme.

LES AUTEURS INVITÉS



Nicolas Rey

Écrivain et scénariste, Nicolas Rey « monte » à Paris après son bac et une prépa HEC avortée. Il y rencontre le romancier Philippe Djian qui l'initie à la littérature et publie son premier roman *Treize minutes* en 1998. En 2000, il sort son deuxième livre, *Mémoire courte*, couronné par le Prix de Flore. Lancé par Franz-Olivier Giesbert dans l'émission « Culture et dépendance », il est ensuite chroniqueur dans l'émission « Tam Tam etc. » sur France Inter. Sur Canal Plus, à partir de 2006, il tient une chronique quotidienne dans l'émission « En aparté » puis coanime l'émission « Un café, l'addition » avec Pascale Clark, puis tient une chronique dans « Le Grand Mag » présenté par Ali Badou. En septembre 2012, il rejoint l'équipe de chroniqueurs de l'émission « Touche pas à mon poste ! » présentée par Cyril Hanouna sur D8. Depuis 2014, il effectue des lectures musicales, aux côtés du chanteur Mathieu Saïkaly, et intervient à ce titre sur France Inter dans une chronique à leur noms, « Les Garçons Manqués». Nicolas Rey a publié onze romans au Diable vauvert dont, *Un début prometteur* (2003), *Dos au mur* (Prix Gatsby 2018), *La marge d'erreur* (2021)… on lui doit aussi avec Emma Lucchini le scénario de *La Femme de Rio*, César du court-métrage 2015.

Crédit illimité
éd. Diable Vauvert, 2022

Le premier roman de pure fiction de Nicolas Rey, entre polar et comédie de mœurs : délicieusement immoral !
Fils déchu totalement ruiné à l'approche de la cinquantaine, Diego Lambert n'a qu'une seule issue, demander de l'aide à son père, directeur d'une multinationale de céréales. Celui-ci, maître en manipulation, lui propose 50 000 € s'il accepte de remplacer sa DRH, en arrêt maladie, le temps de la restructuration de l'entreprise, et d'effectuer son plan social. Diego accepte et prend les choses en main, mais pas exactement comme son père l'aurait souhaité !



Yvan Robin

Né en 1983, il vit à Bordeaux. Arrivé en littérature par la musique et la poésie, il écrit des romans noirs depuis une dizaine d'années. Après la publication de *La disgrâce des noyés*, en 2011, et *Travailler tue*, en 2015, *L'Appétit de la destruction* est paru aux éditions Lajouanie en 2019.

Après nous le déluge
éd. In8, 2021

Ce jour-là, le soleil ne se leva pas. Il n'y eut plus de soir, il n'y eut plus de matin. Ce fut le premier jour. Déjà le ciel verse sur la terre qui disparaît sous les eaux. Les hommes qui ne sont pas emportés par les crues sont jetés sur les routes. Feu de bois quitte l'école avec sa camarade Dalila. De son côté, le père rejoint l'attelage d'un voisin. Et les voilà chacun s'échinant à rallier un refuge, alors que le monde, méticuleusement, se détricote. Une épopée brutale et poétique où la terre et les hommes ne sont jamais aussi beaux qu'au cœur de la défaite. Sept jours durant lesquels le monde se détricote comme la tapisserie de Pénélope, fil après fil. Ce roman a évidemment une sorte de majesté biblique, mais elle évoque aussi la tragédie du mythe, l'horreur de l'Odyssée, les scènes de dévoration qui remplissent d'effroi. Une radicalité fascinante dans cette apocalypse qui se décline sous la forme de tableaux frappants. Récit poétique, audacieux, contemporain. Certaines scènes sont absolument grandioses, les éoliennes devenues des phares qui tanguent dans la nuit, les enfants réfugiés dans l'église, qui sonnent le tocsin, la rencontre de Feu de bois avec la horde des chiens pelés, son exploration de la carcasse d'avion… La narration est audacieuse : elle alterne le point de vue de Feu de bois (à la 1re personne) et celui du père (à la 2e personne).



Sandrine Roudeix

Sandrine Roudeix est romancière, photographe et scénariste. D'origine espagnole par son arrière-grand-mère, elle passe son enfance entre Toulouse et Ax-les-Thermes (Pyrénées), fait ses études à Bordeaux et s'installe à Paris. Après un bac scientifique, une classe préparatoire, une école commerciale et une fac de lettres modernes, elle s'occupe du marketing des collections de poche de littérature française et étrangère chez Gallimard, 10/18 et au Seuil. En 2003, elle démissionne et décide de devenir photographe. Elle intègre en 2004 l'équipe du JDD et exerce son nouveau métier directement rattachée à la rédaction. Depuis 2008, Sandrine Roudeix poursuit son travail en free-lance dans la presse (Le Figaro Magazine, Madame Figaro, Le Point, L'Express, Top Santé…) et dans l'édition (Flammarion, Robert Laffont…).
Attendre (éd. Flammarion 2010) est son premier roman. Avec *Pas la guerre*, son cinquième roman, elle continue de creuser de son écriture très intime et à fleur de peau les questions d'identité, d'émancipation féminine et de transmission familiale.

Pas la guerre
éd. Le Passage, 2022

Assia a 24 ans et est née en France de parents marocains. Franck a 25 ans et a grandi à Paris auprès d'un père militaire. Entre les deux, la possibilité d'un amour. Un emménagement. Le mélange des corps et des territoires. Mais un soir, l'entente se rompt. Comme du barbelé, des paroles les séparent. Comment aimer l'autre quand on traîne sa culture et sa famille avec soi comme autant d'ombres cachées sous le matelas ?
Dans ce roman à deux voix, le temps d'une nuit, Sandrine Roudeix raconte la passion de deux jeunes d'aujourd'hui et explore avec subtilité, sensualité mais aussi lucidité, la peur d'aimer, le poids des origines et le pouvoir des mots.

LES AUTEURS INVITÉS



AUTEUR JEUNESSE

Marie Sellier

C'est, dit-elle, parce qu'elle a eu une grand-mère formidable qui, très tôt, l'a prise par la main pour la guider à petits pas sur le chemin des arts et lui a ainsi fait découvrir « *quelque chose de plus grand qu'elle* » que Marie Sellier creuse depuis trente ans un sillon têtu dans le champ inépuisable de l'art et de la littérature. Autrice de plus d'une centaine d'ouvrages pour la jeunesse, Marie Sellier questionne les mystères de la création et de la vie pour tous les âges et sous toutes ses formes et aime travailler avec les merveilleux artistes contemporains que sont les illustrateurs. Et comme elle aime aussi les images en mouvement, il lui arrive de faire des films pour rêver autrement. Elle a présidé successivement la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse, le Conseil Permanent des Écrivains et la Société des Gens de Lettres ; elle est officier des Arts et des Lettres et chevalier de la Légion d'honneur.

Chenille poilue
éd. Picquier, 2021.
Album – à partir de 4 ans

Chenille poilue adore les insectes. Cette princesse peu ordinaire n'hésite pas à repousser sans manière trois princes venus lui faire la cour avec des émeraudes et des rubis. Mais quand un certain Pou céleste lui fait envoyer une fourmi yéti, Chenille poilue veut le rencontrer. Une histoire librement adaptée du conte japonais *La princesse qui aimait les chenilles*.

Willy
éd. Thierry Magnier, 2021
Roman – à partir de 12 ans

Willy travaille avec beaucoup d'ardeur à l'école afin de réaliser son rêve, devenir médecin, et même peut-être chirurgien. Pour cela, il doit aller dans un bon lycée, en France ou à New York. Mais le billet coûte trop cher. Un roman décrivant le sort dramatique des candidats à la migration clandestine.



Laurent Seyer

Laurent Seyer vit un pied en région parisienne, l'autre dans les Landes. Malgré une carrière qui le mène aux quatre coins du monde, il est toujours resté fidèle aux deux passions qui ont construit son adolescence : la littérature et le football. À plus de 50 ans, il fréquente les stades avec assiduité et, lui qui a toujours écrit, s'est enfin décidé à envoyer un manuscrit à un éditeur. Ses deux premiers romans, *Les Poteaux étaient carrés* (2018) et *Ne plus jamais marcher seuls* (2020), sont parus aux éditions Finitude.

D'étranges hauteurs
éd. Finitude, 2022

Résistant pendant la guerre, Jean a été amputé d'une jambe alors qu'il était dans le maquis de l'Oisans. À la Libération, sa femme, incapable de se faire à l'idée de vivre avec un infirme, le quitte en emmenant leur petite fille. Quelques années plus tard, en 1948, Jean rencontre Odette, une jeune dactylo extrêmement pieuse. Ils se marieront et auront quatre enfants mais Jean meurt prématurément, alors que le cadet n'a que cinq ans. Cet enfant qui grandira sans son père n'est autre que Laurent Seyer…
Dans ce roman biographique, on suit Jean, de son engagement dans le maquis à sa rencontre avec Odette. Et, un chapitre sur deux, on remonte dans la vie d'Odette, de sa mort en 2016 à sa rencontre avec Jean. Peu, à peu, le lecteur découvre des secrets bien cachés de cette famille si respectable. Filiation cachée, poids des convenances et de l'Église, culte du silence mettent en lumière une société des années 50-60 rancie et sclérosée, obsédée par les apparences, dont on a du mal à imaginer aujourd'hui combien elle a pu peser sur les individus et modeler des existences entières. Cette famille étouffée par les non-dits que campe Laurent Seyer, c'est bien la sienne. Et ce livre lui permet, avec pudeur et délicatesse, de retrouver, de recréer, ce père qu'il a si peu connu.



Armel Timmerman

Écrivain public, biographe, poète et romancier, ce sexagénaire au regard vif et à la plume habile a déjà commis une jolie ribambelle de livres dont des ouvrages pour enfants construits pour enrichir leur vocabulaire. Ce jongleur de syntaxe anime aussi des ateliers d'expression orale, de lecture et d'écriture. Médaillé d'or au Salon international des Inventions de Genève, deux titres en bronze au concours Lépine national et l'argent au niveau européen, Armel Timmerman collectionne les récompenses. Son sport à lui, ce sont les mots dont il use en connaisseur, défenseur et amoureux de notre belle langue française. Et doté de « l'extrême pointe du sens pratique » : le génie selon Cocteau, il est aussi inventeur, histoire de joindre « *ludique à l'agréable* » comme il dit.

Révérences
éd. Nouveau Regard, 2022

Armel Timmerman nous livre un nouvel opus de poésies. Si dans le premier volume, *Vécu, le chemin des sentiments…*, perçaient souvent la désespérance et le deuil, dans ces dernières œuvres, l'homme amoureux nous offre quelques-unes de ses plus belles pages. Quand l'auteur promène sur le monde, sur ses contemporains, son regard de poète, il les enchante de ses rimes. Car pour lui la poésie est une affaire sérieuse. Pour que la langue ait la liberté de dire les sentiments, il lui faut une versification plus trop en vogue dans nos sociétés paresseuses où le vers libre s'offre continuellement des licences consternantes. Avec notre auteur, le vers n'est pas libre ! De plus, loin de nous offrir des vers sur ses amours, il nous invite à réfléchir à la façon dont l'amour a d'exister aujourd'hui. *Révérences* a également été illustré par Gérard Raymond-Pierre, son ami de longue date. Aux mots ciselés du poète correspondent les explosions de couleurs et de formes nébuleuses du peintre.

LES AUTEURS INVITÉS



Bertrand Touzet

Né à Toulouse il y a une quarantaine d'années, Bertrand Touzet a grandi au pied des Pyrénées. Après des études à Nantes, il est revenu exercer sa profession de masseur-kinésithérapeute en région toulousaine. Il y a trois ans, il a décidé d'écrire : « *Faisant lire mes textes à mes proches, j'ai constaté que je pouvais toucher les gens par mon écriture. Mes textes, leur sensibilité, je les dois à ma profession, à ma qualité de père et à un grand-père qui m'a toujours dit que chaque jour est unique et doit être vécu comme tel.* »
Aurore est son premier roman.

Aurore
éd. Presses de la Cité, 2022

Portrait d'une femme d'aujourd'hui, infirmière, la presque quarantaine, dans les Pyrénées, touchée en plein cœur par la requête d'un vieil homme souffrant d'Alzheimer. Un roman juste qui puise dans l'air du temps ses thèmes humanistes : la solidarité, la nécessaire interaction des générations…
Aurore sait combien son travail d'infirmière à domicile, aussi routinier et difficile soit-il, agit comme un baume pour ses patients. Et contre le désert affectif de sa vie. Elle élève seule Nils, ado, et s'est reconstruite au fil des ans dans ce petit village. En enfouissant le drame qui a atomisé sa vie d'avant et en se protégeant des jeux de l'amour. Même si son charme ne laisse pas indifférent le déroutant docteur Verdier… Un jour, elle découvre une petite annonce : Vieil homme ne voulant pas finir sa vie seul ou en maison de retraite cherche personne ou famille qui voudrait l'adopter. Car Noël est inconsolable depuis la mort de son épouse. Autour de Nils, Aurore et le vieil homme vont nouer un profond lien filial et s'ouvrir à de nouveaux lendemains. Et si Noël n'attend plus guère des jours, Aurore a encore beaucoup à accomplir. Pour elle seule désormais et non plus pour les autres ?



Anaël Train

Natif de Gironde, près de Blaye, Anaël Train fût bercé dès l'enfance par la grande Histoire d'Aquitaine et *Le lit d'Aliénor*, écrit par sa mère, Mireille Calmel. C'est au cœur de la citadelle et du vieux château du troubadour qu'il puisa, comme un chant intérieur, le souffle de l'histoire du *Serment de Jaufré*.
Le Serment de Jaufré est son premier roman.

Le Serment de Jaufré
éd. 123, 2021

Une épopée romanesque dans le digne héritage de *La chanson de Roland*. À travers l'enfance de Jaufré de Rudel, qui deviendra l'un des troubadours les plus prisés de la cour d'Aliénor d'Aquitaine, nous découvrons les alliances, complots et conflits qui agitaient la société médiévale. Un tableau somptueux, porté par un souffle poétique où se mêlent chevalerie et magie. Orphelin de mère à l'âge de 7 ans, âge charnière du monde et de la pensée médiévale, Jaufré Rudel comprend, malgré les silences de son entourage, que son héritage familial est un poids trop pesant pour ses frêles épaules. À son chagrin se mêlent le déshonneur et la colère : autrefois seigneurs de Blaye, ceux de sa lignée, trop insolents, ont perdu ce privilège des mains même du puissant suzerain Guilhem, duc d'Aquitaine, guerrier et troubadour reconnut de tous. À quelques centaines de lieues de là, la vie des jumelles de Grimwald, prophétesses nourries au giron de Brocéliande, bascule. Devenues conseillères de la couronne d'Angleterre, elles guident au péril de leur vie les pas du roi Henry Ier, fils de feu Guillaume le Conquérant, vers la paix et la prospérité. Alors que leur magie poursuit son œuvre auprès du roi des Anglais, désormais endeuillé par la perte de son héritier dans un naufrage sur la Manche, Étienne de Mortain entreprend une chasse des anciens rites païens au nom du Christ. Son bras armé, un homme au cœur brisé, changé en mystérieux Cavalier noir, va endosser le terrible rôle de rédempteur.



Yann Verdo

Yann Verdo est diplômé de l'École des hautes études commerciales du Nord (EDHEC) et de l'Institut d'études politiques de Paris. Journaliste au quotidien Les Échos, il est en charge de l'actualité scientifique, il a publié, en 2018, aux éditions Odile Jacob, un essai scientifique, *Le Violon d'Einstein*, dans lequel on découvre la passion d'Einstein pour le violon. Au-delà, Yann Verdo nous invite à plonger avec lui dans la physique quantique, la relativité générale et la logique scientifique. En 2020, Yann Verdo est l'auteur d'un très beau roman remarqué aux éditions du Rocher : *Noone ou le Marin sans mémoire*. Dans un style admirable, ce premier roman nourri d'humanisme, interroge les mystères de la mémoire et de l'identité à travers l'histoire d'un mystérieux personnage, William Noone, pour qui le temps semble s'être arrêté.
Dans bien longtemps tu m'as aimé est le deuxième roman de Yann Verdo.

Dans bien longtemps tu m'as aimé
éd du Rocher, 2022

L'histoire commence et s'achève au cimetière du Montparnasse, sur une tombe. Celle du poète et résistant Robert Desnos, arrêté par la Gestapo un matin de Mardi gras. Interrogé rue des Saussaies, enfermé à Fresnes puis transféré au camp de Compiègne, celui que son ami André Breton surnommait le « prophète » du surréalisme, celui qui sidérait ses compagnons par ses facultés oraculaires dans les « Grands Sommeils », celui qui a donné souffle à Rose Sélavy et au Corsaire Sanglot, prend le chemin de l'Allemagne nazie où il sera déporté de camp en camp jusqu'à Terezín. À cette histoire se mêle celle d'un amour entre un homme et une femme de notre époque. Un amour-passion qui se noue – et se dénoue – autour de l'auteur de *Corps et Biens*. Un amour foudroyant dont le souvenir hante encore le narrateur. Pour s'en libérer, il devra parcourir en pensée le chemin de croix de son poète fétiche.



Olivier Daguerre

Originaire du sud-ouest de la France, Olivier Daguerre fait ses premiers pas d'auteur-compositeur-interprète et fonde le groupe les Veilleurs de Nuit dans les années 90. Le groupe se sépare en 1999 et Daguerre quitte alors la capitale pour revenir vivre au Pays Basque. En 2005, il sort sous le nom de « Daguerre » son premier album solo. Avec plus de 1000 livres et quelques milliers d'albums vendus, il confirme sa volonté de partager avec le plus grand nombre son art et sa poésie.

Louise Quillet

Louisse Quillet rêvait de devenir conteuse guérisseuse. Elle est finalement scénariste et autrice pour de nombreux documentaires télévisuels (France 2, C8, W9) sur des thèmes aussi variés que l'adoption, l'homoparentalité, des portraits d'artistes de la variété française. À 32 ans, elle signe pour la première fois une nouvelle à son image : originale et percutante.

Sarane Mathis

Diplômé de la Haute École des Arts de Strasbourg, il illustre à nouveau les ouvrages de Daguerre et livre son regard ciselé qui croise celui des auteurs. Artiste peintre, il expose ses œuvres en France et à l'étranger.

Miramar, la part humaine
éd. LamaO, 2021

3 artistes, 3 regards, 3 manières de raconter
Miramar, comme « regarde la mer ». Miramar, comme le lien entre trois artistes, trois regards. Les textes de Daguerre sont posés. Ce dernier les confie à Louise Quillet. « *À toi de raconter !* » Et elle raconte. Le grand Algorythme qui a investi la vie de tous, la société transformée par le numérique et le besoin de ne plus avoir à décider. Elle raconte les vagabondes qui n'ont pas voulu de cette société sans liberté, sans couleur. À son tour, Sarane Mathis s'empare de Miramar et le colore, l'anime de ses peintures détaillées et lumineuses. Trois artistes unis par l'océan, la soif de liberté, le désir de partager. Trois univers artistiques complémentaires. Un regard pertinent sur notre société, empreint de poésie.

VOIX DU SUD ET LA FONDATION LA POSTE INVITÉS DU FESTIVAL VILLENEUVE SE LIVRE

Le Prix « Envoyé par La Poste »
Imaginé et créé par la Fondation La Poste, ce prix récompense un manuscrit adressé par courrier, sans recommandation particulière, à un éditeur qui décèle, avec son comité de lecture, un talent d'écriture et qui décide de le publier. Olivier Poivre d'Arvor est le Président du jury du Prix.
L'association Voix du Sud s'est saisi de cette proposition et a initié des ateliers lecture et création de chanson en partenariat le Spip (Service pénitentiaire d'insertion et de probation) et la ville de Villeneuve-sur-Lot.

Le Prix littéraire « Envoyé par La Poste » 2022 est décerné à Laura Poggioli pour son livre *Trois sœurs* publié aux éditions L'Iconoclaste (cf. page 28).
L'auteure viendra présenter ce récit émouvant dont l'intrigue se situe dans la Russie contemporaine.
Un texte puissant qui met en lumière une jeune auteure talentueuse.

Voix du Sud
Voix du Sud, association fondée par Francis Cabrel en 1992, installée à Astaffort en Lot-et-Garonne, a pour objectif de transmettre, révéler, accompagner, soutenir les jeunes talents et plus largement promouvoir la chanson francophone, quelle que soit l'esthétique musicale.
Cette démarche est soutenue par la Fondation La Poste.

Des ateliers littérature et chanson au centre culturel.
Les participants des ateliers animés par Louise Quillet et Daguerre ont découvert les 7 ouvrages du « Prix envoyé par la Poste » et s'en sont inspirés pour créer des capsules littéraires et musicales.



NE MANQUEZ PAS
Olivier Daguerre, Louise Quillet et Laura Poggioli, lauréate du Prix « Envoyé par la Poste » dimanche 25 septembre à 16 h au Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine).

VIOLAINE ROBERT CONTEUSE

Après avoir travaillé une dizaine d'années dans la médiation du livre et des histoires, Violaine Robert est devenue une conteuse qui se promène avec jubilation dans un répertoire de contes du monde, merveilleux, facétieux, parfois absurdes. Sa pratique se nourrit d'ateliers de théâtre, chant, clown. Porteuse et passeuse d'histoires, elle raconte pour le bonheur, chaque fois renouvelé, de se retrouver autour des choses les plus évidentes que nous ayons en commun : la parole et les histoires.

LES SPECTACLES (GRATUIT)

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

— 15 h 30
Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Chapiteau 2
Enfants de 3 à 6 ans

Ma langue au chou
À quoi ça ressemble un secret ? Est-ce que ça vaut la peine de courir après ? Est-ce que le tout p'tit chou va enfin dire ce qu'il cache ? Est-ce que le loup va ouvrir sa porte ? Est-ce que ces deux mains vont finir par nous dire ce qu'elles savent ? Est-ce que vous devinerez ? Moi ce que j'aime dans les secrets, c'est qu'on peut les raconter à tout le monde…

— 16 h 30
Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Chapiteau 2
À partir de 6 ans

Dis-moi Mendi
Certains diront que Mendi était une enfant perdue dans la forêt, d'autres qu'elle était fille de dragon, d'autres encore qu'elle était aventurière, chasseuse de poux. Elle est un peu tout ça, elle est aussi celle qui a poussé la grille d'or et parcouru le château aux mille portes. Qu'y avait-il derrière ces portes ? Dis moi Mendi, dis moi…

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

— 11 h
Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Chapiteau 2
Histoires et jeux de doigts pour des enfants de 0 à 4 ans

Berribon Berribelle
Le spectacle commence par des formulettes toutes simples, des mots qu'on aime à dire et à redire, et soudain, au creux des mains de la conteuse apparaissent d'étonnants personnages bien décidés à emmener leur public dans leurs drôles de péripéties.



Violaine Robert par elle-même…
« Je ne sais plus quand ni comment le conte en entré chez moi. À bien y réfléchir, il y a eu mille rencontres, mille occasions, mille visages, mille histoires. Il y a eu une fois, toute jeune, quand pour la première fois j'ai écouté une conteuse. Tout d'abord, j'ai été surprise, puis j'ai été happée par l'histoire. Et juste après, quelques secondes à peine après les derniers mots, est arrivée au grand galop l'envie de prendre moi aussi la parole. Il y a eu une autre fois, plus tard, lors d'une formation sur le conte, quand je me suis rendu compte, avec plaisir et étonnement que je pouvais moi aussi avoir une parole de conteuse. Ensuite, il y a eu, tout simplement, toutes les fois où j'ai écouté et raconté, et encore écouté, encore raconté, en me glissant dans les soirées contes, les scènes ouvertes, et j'ai ressenti le bonheur de se retrouver pour partager une des choses les plus simples que nous avons : la parole. Mais j'ai aussi rencontré le conte, la force de la narration, en observant les réactions des enfants face aux histoires, leur investissement dans l'écoute, leur jubilation et leur insistance pour les retrouver.
À travers ces expériences, j'ai pris conscience que des histoires bien construites, simples, imagées par les mots, peuvent être nourrissantes pour les enfants comme pour les adultes. J'ai découvert les liens qui se nouent autour des histoires que l'on a entendues ensemble, autour de ce patrimoine, accessible à tous. J'ai exploré le plaisir que je prends à être, avec mon corps, ma voix et mon imaginaire, porteuse et passeuse d'histoires. Mon répertoire est ouvert sur le monde. Je fréquente beaucoup les contes merveilleux, mais il me plaît aussi que de temps en temps les histoires prennent un ton inattendu, farfelu. »

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

— en libre accès de 10 h à 18 h
Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Gratuit

« L'écholoquente » installation à la page volubile et participative
Une création artistique « signal » à découvrir et à métamorphoser le temps de la manifestation. Implantée au cœur du jardin des Auteurs, place Sainte-Catherine en visibilité de la place Lafayette, elle va constituer un événement visuel étonnant et réjouissant qui pourra, dans le temps du festival, continuer à se compléter et à se métamorphoser.
Venez participer et enrichir cette œuvre unique, éphémère, ouverte à tous !

L'association Tout le monde
Karen Gerbier et Philippe Jacques, artiste et architecte associés, mènent des actions artistiques et culturelles fondées sur la mise en jeu de l'ordinaire et de l'extraordinaire. « Tout le monde », l'association, invite le citoyen à considérer autrement le monde d'aujourd'hui et à s'impliquer dans ses changements. Engagés à favoriser les échanges à partir d'événements inattendus, ils permettent aux habitants d'être acteurs du monde qui change, en initiant des liens entre les uns et les autres.
On a vu cette compagnie intervenir sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine notamment dans des dispositifs artistiques nomades, d'installations volubiles, en proposant un projet de centres sociaux qui consistaient à créer du lien entre les espaces, les structures et les participants ou encore dans la mise en place et l'animation d'un projet artistique de médiation accompagnant les commémorations du centenaire de la Grande Guerre.



SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

— à partir de 10 h
Place des Auteurs (pl. Lafayette)
et Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Gratuit

Les Haut-Parleurs
De la « Place des auteurs » au « Jardin des auteurs », « la vie est belle » et pour la partager les comédiens vous accueilleront pour vous mettre en appétit, vous souffler quelques mots, quelques phrases des auteurs invités. Et si l'envie vous prend, ils prêteront leur voix aux extraits de livres qui vous auront séduits. Une joyeuse façon d'écouter nos histoires et celles des autres. Laissez-vous guider, accompagnés à travers les meilleures pages des auteurs et, pourquoi pas, invitez les comédiens à improviser une lecture de vos auteurs préférés.

Compagnie Les enfants du Paradis
La compagnie les Enfants du Paradis se revendique comme un théâtre d'éveil. Un théâtre avec estomac, cœur et cervelle. Le travail de la compagnie s'inscrit dans un théâtre humaniste, de dialogue avec la société. Pour eux, le théâtre, c'est « la poésie à portée de tous ». Poésie, philosophie, petites et grandes histoires... partout où la Compagnie des Enfants du Paradis pose ses valises, elle tisse des liens avec des populations aux visages multiples, aux attentes nombreuses et enthousiastes qui inspire sa démarche et créée une véritable rencontre entre artistes et publics. Invitées à cette deuxième édition du Festival Villeneuve se livre, les Enfants du paradis vous propose de vous accueillir et de vous accompagner dans votre découverte des auteurs présents, de leurs textes et peut être de vous faire découvrir ceux qui vous auraient échappé !
La compagnie les Enfants du Paradis est soutenue par le fonds de dotation Michel Valprémy.



SAMEDI 24 SEPTEMBRE

— 14 h, en présence de l'auteur
Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Chapiteau 1
Gratuit

Lectures à voix haute par l'association Plein vent
Suivies d'une rencontre avec Régis Jauffret à partir de 15 h
L'association Plein Vent nous invite à découvrir le dernier ouvrage de Régis Jauffret *Microfictions 2022*. Dans ce nouvel opus, Régis Jauffret, parrain de cette deuxième édition du festival « Villeneuve se livre », nous offre pas moins de 500 récits incisifs et jubilatoires. Séduits par cette écriture virtuose à la fois radicale et bouleversante, les lecteurs à voix haute de l'association Plein Vent nous restituent à leur façon cette fresque pointilliste de la condition humaine. Pour ces lecteurs émérites, dire un texte, le lire, le partager, c'est aller un peu plus à la rencontre d'un auteur, et partager avec le public le bonheur de la belle littérature.



DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

— 17 h
Jardin des Auteurs (parvis Ste-Catherine)
Gratuit

Concert
Tout finit bien, et en chansons !
Rejoignez le trio La Mère Michel pour un concert festif de fin de festival.



Trio La Mère Michel
Trio tendance Swing, Rock, Punk & Cie ascendant Chansons françaises…
Le trio La Mère Michel a ressorti des tiroirs les plus belles chansons françaises, d'hier à aujourd'hui : de Jacques Brel à Thomas Fersen, de Piaf à Sanseverino… Composé d'un violoncelle, d'une guitare et d'un clavier, le trio Pascal, Maylis et Vincent revisite à sa manière les standards avec l'envie forte de partager des moments conviviaux et interactifs !

— 19 h
Musée de Gajac
Gratuit

Concert de Johanna Reyjasse Quartet
Sur la terrasse de musée surplombant le Lot, le thème de la rivière, sera abordé par des reprises jazz, blues, soul et des compositions personnelles du quartet. En écho à l'expostion « La Rivière au fil de l'Art ».



LA RIVIÈRE AU FIL DE L'ART

EXPOSITION
> Du 8 juillet au 27 nov. 2022



Le musée de Gajac
invite le festival littéraire

Concert de Johanna Reyjasse Quartet
Dimanche 25 septembre à 19 h
Gratuit sur réservation au 05 53 40 48 00

Musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot

Rens. : 05 53 40 48 00
www.ville-villeneuve-sur-lot.fr

Nouvelle-Aquitaine · LOT-ET-GARONNE Le Département Cœur du Sud-Ouest · Musée de Gajac · VILLENEUVE-SUR-LOT